Telle est la tâche positive, d'ordre à la fois doctrinal et pratique, que l'Eglise assume, en vertu de la mission même que lui a confiée le Christ: construire la société chrétienne, et, à notre époque, combattre et briser les efforts du communisme. A cette entreprise spirituelle de l'Eglise l'Etat chrétien doit concourir positivement en aidant l'Eglise par les moyens qui lui sont propres; moyens extérieurs, sans doute, mais qui n'en visent pas moins principalement le bien des âmes.

Encyclique "Divini Redemptoris"

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Quand on exclut la religion de l'école, de l'éducation, de la vie publique, quand on expose à la dérision les représentants de l'Eglise et ses rites sacrés, est-ce qu'on ne favorise pas ce matérialisme dont le communisme est le fruit? Ni la force même la mieux organisée, ni les idéals terrestres, fussent-ils les plus grands et les plus nobles, ne peuvent maîtriser un mouvement qui plonge précisément ses racines dans l'estime excessive des biens de ce monde.

Encyclique "Divini Redemptoris"

(c) R. P. Provincial 9916—110e rue

27ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 8 décembre, 1937 — NO. 37.8

Une campagne de presse pour les Indiens du Canada

APPEL DU PAPE EN FAVEUR DE LA PAIX

Le Saint-Père exprimera des regrets pour les actes de terrorisme qui se commettent depuis quelque temps en Palestine. --- Le respect des Saints Lieux

LE 13 DECEMBRE PROCHAIN

CITE VATICANE.— Le Saint-Père adressera un appel en faveur de la restauration de la paix en Palestine, lors du consistoire secret qui rassemblera les membres du Sacré-Collège le 13 décembre prochain. Telle est la nouvelle qui a été annoncée au Vatican.

Il est certain que le Pape exprimera des regrets pour les actes de terrorisme sanglant qui ont marqué les troubles et les émeutes entre Juifs et Arabes au sujet du rapport de la Commission royale anglaise, recommandant la division de la Palestine en deux Etats juif et arabe. On est assuré que le Saint-Père ne prendra pas parti pour l'une ou l'autre faction mais qu'il demandera tout simplement le respect et la protection des Saints Lieux.

Le consistoire secret du 13 décembre réunira 69 cardinaux, dont les cinq nouveaux que vient de créer le Pape et qui recevront le chapeau cardinalice au consistoire public du 16 décembre.

COLLABORATEURS DU PLAN DE L'ORIENTATION DES JEUNES

Le R. P. Henri Roy, O.M.I., et M. Harold-C. Cross sont chargés des examens et enquêtes chez les catholiques et les protestants ---- Autres nominations

DES COURS A DUCHESNAY

QUEBEC.— Les épreuves d'orientation professionnelle et les enquêtes sur le marché du travail nécessitées par l'application du plan fédéral et provincial d'aide aux jeunes viennent d'être confiées au Rév. Père Henri Roy, O.M.I., et à M. Harold C. Cross, ... l'hon. Jos. Bilodeau, ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce. Le Rév. Père Henri Roy s'occupera de ces épreuves pour la jeunesse catholique, tandis que M. H. C. Cross aura charge de la partie qui intéresse la jeunesse protestante et des autres dénominations religieuses. Tous deux travailleront sous la direction du secrétariat de la province.

L'hon. Jos. Bilodeau a également annoncé que M. Gabriel Rousseau, directeur des Ecoles d'Arts et Métiers, a été chargé de l'organisation des *cours techniques* qui doivent être donnés aux jeunes chômeurs.

LE SENATEUR HARDY ET LES LOGES ORANGISTES

OTTAWA.— Dans un discours à l'assemblée annuelle de la Fédération libérale de l'est d'Ontario, le sénateur A.-C. Hardy a affirmé qu'il s'était joué des influences orangistes dans la campagne d'organisation des candidats conservateurs. Parlant des centres "orangistes tories" des comtés de Leeds, Grenville Dundas et autres, il déclara: Il se peut qu'ils ne parlent point de politique dans les Loges, mais ils prennent bien soin d'enrégimenter les tories sous l'égide des Loges orangistes partout".

"C'est un bloc que nous ne pouvons entamer", ajouta-t-il. "Nous gagnons cependant de temps à autre l'un de ces comtés orangistes et tory, comme nous l'avons fait pour Leeds à deux ou trois reprises depuis 15 ans".

"L'est de l'Ontario", affirma-t-il, "a toujours été négligé par les gouvernements tant au fédéral qu'au provincial. De 12 ou 13 ministres du cabinet nous n'en avons qu'un de l'est de l'Ontario, l'hon. Paul Leduc. Il ne représente pas tant l'est de l'Ontario que l'élément canadien-français dans toute la province.

"Si M. Leduc entreprenait d'organiser certains comtés comme Leeds et Grenville-Dundas, il ferait plus de mal que de bien par le fait qu'il est canadien-français".

:::

NONCE A QUITO

CITE VATICANE.— Mgr Efrem Forni, auditeur à la nonciature apostolique à Paris, vient d'être nommé nonce à Quito, par suite du rétablissement des relations diplomatiques entre la république de l'Equateur et le Saint-Siège.

L'EPURATION EN RUSSIE

TROIS ARCHEVEQUES, CINQ EVEQUES ET DE NOMBREUX ECCLESIASTIQUES SONT ARRETES

PARIS:— On apprend que trois archevêques, cinq évêques et de nombreux membres secondaires du clergé orthodoxe russe sont les dernières victimes de la campagne d'épuration contre les "ennemis de l'Etat".

Selon le journal *Izvestia*, les prélats sont accusés d'être des agents de pays fascistes fomentant des complots contre les chefs soviétiques, de s'être rendus coupables d'actes d'espionnage militaire et économique ainsi que d'autres menées subversives, délits criminels passibles de la peine de mort.

D'autre part, on apprend à Varsovie qu'une nouvelle épuration est redoutée dans les milieux militaires soviétiques.

Depuis l'exécution du maréchal Toukatchevski, le Kremlin faisait des efforts répétés pour "nationaliser" l'armée.

Aux Canadiens français de Prince-Albert

La collecte pour la journée de l'Association et des écoles se fera dimanche prochain, 12 décembre. Pas besoin d'insister pour vous demander d'être généreux!

COMMUNIQUE

DEUX EVEQUES RETOURNENT AU MEXIQUE

Mgr Ruiz Y Flores, archevêque de Morelia et Mgr Zarate, archevêque de Huejutla sont amnistiés par le gouvernement

UN DECRET

MEXICO.— A la requête du solliciteur général du Mexique, la Cour du premier district de Mexico a rejeté les actions qui restaient encore portées contre Son Exc. Mgr Léopold Ruiz Y Flores, archevêque de Morelia et ancien Délégué apostolique à Mexico, et contre Son Exc. Mgr Jose Manriquez y Zarate, archevêque de Huejutla, qui résident tous deux au Texas depuis de nombreuses années. La sentence de la Cour a été basée sur le décret d'amnistie générale accordé cette année par le président Lazaro Cardenas.

Informé de l'attitude de la Cour du premier district, la Cour Suprême a ordonné que les deux prélats pourraient réintégrer le territoire mexicain aussitôt qu'ils le désireront.

Mgr Ruiz a été expulsé du Mexique en octobre 1932, par un acte du Congrès après que l'archevêque de Morelia eût protesté contre un décret émis par le président Abelardo Rodriguez qui attaquait l'Eglise, le Pape et les Catholiques du Mexique. Le décret avait été émis à la suite d'une encyclique du Saint-Père, adressée aux évêques mexicains et dans laquelle le Pape portait contre le gouvernement du Mexique l'accusation d'avoir failli aux promesses faites à l'Eglise Mexicaine par le président Emilio Portès Gil.

:::

MORT DE RENE DOUMIC

FIGURE BIEN CONNUE AU CANADA

PARIS.— M. René Doumic, secrétaire perpétuel de l'Académie française depuis 1923 et directeur de la *Revue des Deux Mondes* depuis 1916, est décédé à l'âge de 77 ans.

M. Doumic avait à son chevet, pour l'assister à ses derniers moments, Son Eminence le cardinal Baudrillart, de l'Académie française.

M. Doumic était bien connu au Canada et aux Etats-Unis, non seulement par ses oeuvres mais par les nombreuses conférences qu'il avait données dans ces deux pays.

:::

EVEQUE DECEDE

TOULOUSE, France.— Son Excellence Mgr Jean Raynaud, 90 ans, évêque titulaire de Gema et évêque auxiliaire de Toulouse, est décédé.

:::

Sept cents numéros du "Clarion" sont saisis

MONTREAL.— Les officiers de la police provinciale ont saisi sept cents numéros du journal communiste "Clarion", pendant qu'on le déchargeait d'un train de Toronto. Les journaux furent transportés aux quartiers de la police. M. Oscar Gagnon, substitut du procureur général, déclara que les saisies de littérature et de propagande communiste se continueraient jusqu'à ce que de nouveaux ordres soient reçus du ministère du procureur général de Québec.

A l'honneur

M. RAYM... DENIS.

Ancien président ... plusieurs années, de l'Ass... franco-canadienne de la Sask..., vient d'être élu vice-pr... de la Société St-Jean-Ba... Montréal. Le "Patriote" ... ses plus sincères félicita...

EN ESPAGNE

LE GENERAL FRANCO INAUGURE SON REGIME NATIONAL

IL PRETE SERMENT COMME CHEF AU MONASTERE HISTORIQUE DE HUELGAS

BURGOS, Espagne.— Le général Franco a inauguré son régime national comme gouvernement nationaliste de l'Espagne, pendant des cérémonies religieuses officielles au monastère historique de Huelgas.

La cavalerie des Maures forma l'escorte de Franco jusqu'au monastère, qui remonte au onzième siècle et où un roi castillan prêta serment.

La main droite posée sur l'Evangile, Franco prêta serment comme "El Caudillo" (chef).

:::

Jésuite décoré par les Blancs

QUEBEC.— Le provincial des Jésuites de Tolède, le Père Caballero, qui sert actuellement comme aumônier militaire auprès des troupes nationalistes, vient d'être décoré du plus haut ordre militaire de l'Espagne, pour sa conduite héroïque. Le Père Caballero a prêté ses secours spirituels à de nombreux blessés graves, sur la ligne de feu, au milieu des plus grands dangers.

:::

Le Japon reconnaît le gouvernement Franco

TOKIO.— Le Japon a reconnu le gouvernement établi en Espagne par le général Francisco Franco. La reconnaissance du gouvernement de Franco, qui prend effet dès le 1er décembre, survient vingt-quatre heures après la reconnaissance du Mandchoukouo par l'Italie. Le Japon a déjà reconnu la conquête de l'Ethiopie par l'Italie en décembre dernier lorsqu'il a donné au roi Victor-Emmanuel II le titre d'empereur d'Ethiopie.

:::

Repas gratuits

BILBAO.— Plus de 20 millions de repas ont été servis ces mois derniers par le mouvement "Auxilio Social" aux enfants pauvres des régions libérées par les troupes nationalistes. L'Auxilio Social est un service qui vient d'être créé par le général Franco.

Avis du Consulat de France à Winnipeg

RECRUTEMENT MILITAIRE

En exécution de l'article 10 de la loi du 31 mars 1928 sur le Recrutement de l'armée, les jeunes gens français, en résidence dans la circonscription du Consulat de France à Winnipeg qui ont atteint ou atteindront l'âge de 20 ans révolus entre le 1er janvier 1938 inclus et le 31 décembre 1938, et ceux, plus âgés qui n'auraient pas encore été appelés devant le Conseil de Révision, sont invités à faire sans retard la déclaration prévue par la loi ou à se présenter munis d'une pièce d'identité à ce Consulat, Office 415, Paris Building, en vue de leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1938.

Les jeunes gens nés à l'Etranger d'un père Français sont tenus de se conformer aux mêmes instructions. En cas d'empêchement, la provocation de l'inscription sur les tableaux de recensement peut être faite par le parent ou le tuteur de l'intéressé. Il est rappelé aux jeunes gens qu'ils s'exposent, à défaut de déclaration, aux sanctions prévues par les articles 19 et 86 de la loi.

Les bureaux de la chancellerie sont ouverts tous les jours non fériés de 10 hrs. du matin à 4 hrs. de l'après-midi et le samedi de 10 hrs. à 1 heure, seulement.

MISE EN GARDE

Le CONSULAT DE FRANCE à Winnipeg, nous prie de mettre en garde nos lecteurs contre un certain nombre d'officines et de personnes qui se livrent actuellement à un traffic illicite des billets de la Loterie Nationale Française.

Nous croyons devoir mentionner que ces officines et personnes n'ont aucun caractère officiel et qu'elles vendent leurs billets deux ou trois fois le prix de France. Nous rappelons enfin que la vente comme la circulation des billets de loterie est interdite sur tout le territoire canadien.

Le centenaire de la conversion de Louis Veuillot

PARIS.— En avril prochain on célébrera le centenaire de la conversion du célèbre polémiste catholique Louis Veuillot, et à cette occasion son neveu, Louis Veuillot, publie un ouvrage intitulé "Veuillot, sa vie, son âme, son oeuvre".

VISITE AUX JUMELLES

NORTH-BAY, Ont. S. Ex. Mgr Leo Nelligan, qui vient d'être sacré évêque de Pembroke, a rendu visite aux quintuplettes Dionne. Il était accompagné de M. l'abbé V. Pilon, curé de la paroisse de Corbeil. Il a remis une médaille à chacune des jumelles, après avoir causé avec elles en français. Il a fait remarquer à M. et Mme Dionne, que les fillettes étaient "très intelligentes".

:::

Du fourrage pour le secteur asséché

REGINA.— Le gouvernement a déjà acheté plus de 6,000,000 de boisseaux d'avoine, 1,800,000 boisseaux d'orge, et 2,000 tonnes de blé d'Inde, pour être distribués dans le secteur asséché de la Saskatchewan. Des milliers de tonnes de foin ont aussi été envoyés. C'est ce que révèlent des statistiques récentes.

Plan approuvé par Ottawa

La conférence des "prélats des Indiens" s'est terminée chez le premier ministre. --- le plan est redigé et approuvé. --- Une campagne de presse.

(Le Droit)

OTTAWA.— La conférence des vicaires apostoliques des différents territoires du Nord-Ouest qui se tenait à Ottawa, sous la présidence de Mgr Gabriel Breynat, dans le but de déterminer la ligne d'action à suivre pour améliorer les conditions de leurs paroissiens, s'est terminée "à la satisfaction de tous".

Les dignitaires qui y prirent part sont: Mgr Arsène Turquetil, vicaire apostolique de la Baie-d'Hudson; Mgr Joseph Guy, vicaire apostolique de Grouard; Mgr Pierre Fallaize, coadjuteur du vicaire apostolique du Mackenzie; Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin; et Mgr A. Clabaut, coadjuteur du vicaire apostolique de la Baie-d'Hudson.

Dans la seconde entrevue qu'il accore au Droit, Mgr Breynat nous fait part des décisions prises durant la conférence. "Nous entreprendrons une campagne de presse pour la réhabilitation des Indiens, dont la grande misère a pour principale cause le développement de l'industrie, dans le nord, ce qui diminue d'autant les territoires de chasse, qui sont encore les seules ressources des Indiens".

Mgr Breynat nous révèle que le ministre de la justice, l'honorable Ernest Lapointe, approuve l'idée de cette campagne de presse qui se fera dans tout le pays.

"Il s'agit, explique le vicaire apostolique du Mackenzie, d'instruire les Indiens, de leur inspirer la confiance en eux-mêmes, d'améliorer leurs conditions sociales et économiques, de les encourager dans la poursuite de leurs professions anciennes qui sont la chasse et la pêche, de les inspirer à conserver leurs traditions et allumer en eux la fierté nationale. Nous voulons qu'ils parlent leur langue et qu'il n'aient pas honte d'être Indiens".

Les prélats des Indiens ont été reçus par le premier ministre, et l'honorable M. King approuva l'idée de cette campagne de presse. Les cinq évêques attirèrent l'attention du premier ministre sur les beaux succès que remportaient les pensionnats à l'usage des indiens, dans les provinces de l'Ouest, et félicitèrent le gouvernement par l'entremise de son chef. Il fut aussi question des traités, négociés au nom de la Couronne, par lesquels les indiens renoncèrent à leurs droits sur les terres qu'on désignent maintenant sous le nom de terres de la couronne. Ces traités contiennent plusieurs promesses qu'on dut faire, à l'époque de la signature, pour décider les Indiens à se démettre de leurs droits, et sans lesquelles jamais on n'aurait obtenu les territoires. Ces promesses lient toute la population du Canada, car c'est elle qui est la bénéficiaire. "Il n'est que juste, dit Mgr Breynat, que les Indiens reçoivent une part des revenus, qu'on leur a d'ailleurs promis solennellement, que produisent ces terres qu'ils ont librement cédées contre des engagements formels, pris au nom de la couronne, d'améliorer leur condition, de prendre soins de leurs malades, de pouvoir continuer leur régime séculaire de vie, protégés contre la concurrence des blancs, d'être entretenus dans leur vieillesse. Nous avons demandé au premier ministre de voir à ce que toutes ces promesses soient tenues."

Les Indiens ont droit au monopole de la chasse parce que c'est leur seul gagne-pain.

"Le premier ministre, continue Mgr Breynat, dit qu'une campagne de presse pour détruire le préjugé — si souvent remis sur le tapis de le Chambre — contre l'augmentation des crédits pour l'amélioration de la condition des Indiens est nécessaire. On doit effacer de l'esprit des gens l'attitude qu'exprime si cruellement le dicton: "Les Indiens ne sont bons à rien pour le pays, c'est bien mieux de les laisser crever".

L'INCIDENT DE GRAVELBOURG

Le rôle du Canadien National --- Une nouvelle déclaration de S. E. Mgr Guy

LE DEVOIR.— S. E. Mgr J. Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg, nous prie de publier la note suivante:

"Au cours d'une lettre de date récente adressée aux journaux et relatant ce qu'on a bien voulu appeler une "aventure malheureuse", j'ai mentionné que le wagon envoyé via *C. P. R.* à Laflèche avait été distribué sans difficulté, alors que celui expédié à Gravelbourg via *C. N. R.* n'avait pas été remis au destinataire. Je n'ai jamais eu l'intention d'établir une comparaison entre les deux chemins de fer ni surtout critiquer la manière d'agir du *C. N. R.* Dans l'occurence, celui-ci a suivi la loi de l'Association de fret du Canada et n'a agi que comme agent de transport, n'ayant rien à voir à l'affectation ni à la distribution des articles expédiés aux termes de la loi de l'Association sus-indiquée.

† J. GUY, O.M.I.,

Evêque de Gravelbourg.

Quatre nouveaux juges

OTTAWA.— M. Ernest Lapointe, premier ministre intérimaire et ministre de la Justice, a annoncé la nomination de quatre nouveau juges de la province de Québec: M. Paul Mercier, juge doyen de la Cour de circuit du district de Montréal; MM. Alfred Savard et Caron Pratte, tous deux de la ville de Québec, ainsi que M. Alphonse Décary, de Montréal, juges puînés de la Cour Supérieure de la province de Québec.

CONTRE LA PNEUMONIE

NOUVELLE-ORLEANS, Louisiane.— On a annoncé à l'ouverture du congrès annuel de la Southern Medical Ass'n, la réussite d'un nouveau traitement chimique de la pneumonie avec un extrait de sang de boeuf chaud tiré des abattoirs. Le Dr Clyde Brooks, de l'école de médecine de l'Université d'Etat louisianaise, affirme que ce traitement a réduit de beaucoup la mortalité parmi 800 patients atteints de pneumonie.

Echange de professeurs

QUEBEC.— On croit savoir que le secrétaire provincial communique présentement avec le gouvernement français pour l'échange de professeurs universitaires entre la France et le Québec, accompli jusqu'ici sous le patronage de l'Institut scientifique franco-canadien.

Actualité agricole et commerciale

Dans le monde du blé

Par H.-G.-L. Strange, directeur du bureau des recherches (Searle Grain Co.)

L'Argentine fait de grands efforts pour améliorer la qualité de son blé. Elle espère produire un blé de qualité équivalente au No. 1 du Manitoba et au No. 1 nord.

Comme point de départ, l'Argentine aurait établi un Office du grain à Londres, non pas pour vendre le blé, mais pour découvrir la qualité de blé qui plairait le plus aux minotiers anglais et européens et que pourrait produire l'Argentine.

Le gouvernement offre aux fermiers diverses variétés de blé et leur demanderait de semer une seule variété par district. Ce faisant, l'Argentine ne fait qu'adopter une méthode en usage depuis trente ans au Canada. Quoi qu'il en soit, le Canada ne peut négliger cette nouvelle entreprise qui menace son commerce de froment. Nous ne pouvons nous reposer sur nos lauriers. Le Canada ne maintiendra la qualité supérieure de son blé qu'en autant que chaque fermier canadien emploiera de la semence de première qualité.

Le "Plan de l'épreuve de la récolte" a révélé que 40 p.c. de nos fermiers n'utilisent pas les variétés recommandées et les meilleures graines de semence. Donc il y a une grande marge pour l'amélioration de la récolte canadienne du froment.

* * *

Facteurs de la hausse et de la baisse

Les facteurs suivants ont provoqué la hausse du prix:

1. — Rareté des blés préférés par les minotiers;

2.— La gelée et la rouille en Argentine;

3. — Réduction des emblavures en Argentine;

4.— Achat de blé canadien par la Suède;

5. — La quantité de blé pour l'exportation ne serait au Danube que de cinquante millions de boisseaux;

6. — Nécessité de la pluie dans l'Inde;

7.— Affaisement de l'exportation des noix de la Chine.

Les facteurs suivants ont provoqué la baisse::

1. — Première récoltes de blé de l'Argentine excellentes;

2. — Pluies abondantes dans le Sud-Africain;

3.— Meilleures perspectives pour les trois provinces de la Prairie.

4. — Meilleure récolte de légumes sur la côte ouest du Mexique.

LE GARNET BAISSE D'UN DEGRE

OTTAWA.— Le Garnet ne pourra plus faire partie de la classe No. 3 Nord, vient de déclarer le Ministre du Commerce, M. Euler. Un bill sera introduit à cet effet à la prochaine session de la législature.

Cette décision a été prise à la suite de plaintes des minotiers d'outre-mer, et de certaines évidences produites par la Commission Turgeon.

On en fait part au public dès maintenant pour que les fermiers fassent leurs achats de grain de semence en conséquence.

Vendredi dernier, le No. 1 Garnet était .01c plus bas que le No. 3 Nord, et le No. 2 Garnet .04c plus bas.

La situation économique

(Du bulletin commercial mensuel de la Banque de Montréal)

PROVINCES DE LA PRAIRIE — Le niveau du commerce de gros et de détail au Manitoba et en Alberta est généralement satisfaisant, tandis qu'en Saskatchewan, dans l'ensemble, les affaires sont inférieures à la normale. Les épiceries et les autres produits alimentaires se vendent régulièrement. La quincaillerie est assez active, sauf en Saskatchewan. Les ventes de gazoline et d'huile sont bonnes. Les nouvelles autos sont en demande, tandis que les ventes d'instruments aratoires l'emportent sur l'an dernier au Manitoba et en Alberta. Le temps doux a nui à la vente des marchandises d'hiver. La production industrielle a diminué, el nombre d'industriels produisent au ralenti. Les minoteries et les salaisons sont actives. Le marché du bétail accuse un peu plus de fermeté, grâce à des arrivages modérés. Il y a une bonne demande pour la plupart des bêtes de boucherie ainsi que les meilleurs qualités d'animaux pour l'engraissement. Le marché des porcs s'est raffermi et le prix des porcs à bacon est monté.

Les fermiers, dans l'ensemble, à l'exception de ceux des régions de sécheresse de l'Ouest, ont eu une bonne année et comme les prix agricoles se maintiennent bien, leur revenu global est sensiblement plus considérable qu'en 1936. Une forte proportion de la récolte de blé est déjà sur le marché et, comme la demande à l'exportation reste bonne, les stocks de blé canadien entreposés au 12 novembre s'élevaient à 72,900,000 boisseaux, contre 142,-500,000 au même moment en 1936. L'Office fédéral de la Statistique vient d'abaisser de nouveau son estimation de la récolte de blé de 1937; il la fixe maintenant à 182,-505,000 boisseaux au lieu du chiffre antérieur de 188,191,000.

* * *

(Du bulletin commercial mensuel de la Banque Canadienne Nationale)

Le tableau d'ensemble de la vie économique du pays au cours des neuf premiers mois de cette année fait ressortir, par rapport aux trois premiers trimestres de 1936, un progrès à peu près général. Sauf les exportations de zinc, qui se sont contractées d'environ 3%, et la fabrication de la farine et du sucre, qui a fléchi de 10.6% et de 5.9% respectivement, les branches les plus importantes de l'activité industrielle et commerciale accusent toutes une progression qui, dans certains cas, est très importante.

Le pouvoir d'achat du public prend de l'expansion. La plupart des produits de la ferme, sauf le blé, sont plus abondants que l'an dernier et ils se vendent plus cher, de sorte que la classe agricole encaissera de plus fortes recettes. L'industrie et le commerce fournissent du travail à un plus grand nombre d'ouvriers et d'employés et, dans de multiples branches, les salaires ont été relevés. On évalue à plus de 300 millions de dollars la somme des dividendes qui auront été répartis au cours de cette année, à rapprocher de quelque .85 millions en 1930, qui avait été à cet égard une année record. Les revenus du tourisme atteindront une somme plus considérable qu'en 1936. Enfin, les dépôts d'épargne dans les banques à charte du Canada accusaient, à la fin de septembre, un gain de quelque 75 millions de dollars depuis un an. On est donc justifiable de prévoir que le chiffre d'affaires du commerce, gros et détail, continuera d'augmenter, comme il l'a fait sans interruption pendant les neuf premiers mois de l'année.

La situation du travail s'est encore notablement améliorée. Les 10,398 entreprises qui fournissent des rapports mensuels à l'Office national de statistique utilisaient, le 1er octobre, les services de 1,-197,647 personnes. L'industrie et le commerce ont embauché au cours du mois de septembre, 23,351 ouvriers et employés. Ce progrès est en grande partie attribuable à l'activité extraordinaire de l'exploitation forestière qui a recruté, en septembre, 18,600 hommes. On relève aussi des augmentations dans le personnel des transports, du commerce, des mines, des manufactures et de l'industrie du bâtiment. Depuis un an, les entreprises canadiennes de toutes catégories ont augmenté leurs effectifs de pas moins de 153,469 salariés.

:::

Vaste région infestée par le ver gris

SASKATOON.— M. K. M. King, entomologiste du Dominion, prévoit une sérieuse menace d'invasion des vers gris (cutworms) dans l'Ouest.

Un relevé démontre que le secteur sud-ouest de la Saskatchewan, qui s'étend au nord jusqu'à Macklin et à l'est jusqu'à la frontière des Etats-Unis en ligne directe au sud de Moose Jaw, sera infesté de vers gris. En certains endroits de ce secteur, la menace est très sérieuse.

Si les conditions climatiques n'enraient pas la diffusion des vers gris, les récoltes seront considérablement endommagées l'an prochain.

:::

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, LE 6 DECEMBRE

Blé—No. 1 dur et No. 1 Nor. 136 1-2; No. 2 Nor. 131 1-2; No. 3 Nor. 114 1-2; No. 4 Nor. 102 1-2; No. 5, 94 1-2; No. 6, 85 1-2; fourrage 76 1-2; No. 1 Garnet 114 1-2; No. 2 Garnet 111 1-2; No. 1 Durum 94 1-8; No. 1 A.R.W. 99 1-2; No. 4 spécial 97 1-2; No. 5 spécial 89 1-2; No. 6 spécial 80 1-2; voie 131 1-2; criblures 85 la tonne.

Avoine— No. 2 CW 48 1-4; No. 3 CW et Ex. 1 fourrage 43 7-8; No. 1 fourrage 41 3-4; No. 2 fourrage 39 1-4; No. 3 fourrage 37 1-4; voie 46 3-4.

Orge — Maltages: 6 rangées Ex. 3 CW 58 3-4; 2 rangées Ex. 3 CW 58 5-8; Autres: No. 3 CW 56 7-8; No. 4 CW 55 5-8; No. 5 CW 54 5-8; No. 6 CW 53 5-8; voie 58 5-8.

Lin— No. 1 CW et voie 172; No. 2 CW 168; No. 3 CW 147; No. 4 CW 142.

Seigle— No. 2 CW 76 7-8.

* * *

PRINCE-ALBERT, 6 DECEMBRE

Blé— No. 1 Nor. 110 1-2; No. 2 Nor. 104 1-2; No. 3 Nor. 91 1-2; No. 4 Nor. 79 1-2; No. 5, 71 1-2; No. 6, 62 1-2; fourrage 53 1-2; Garnet: No. 1 CW 91 1-2; No. 2 CW 88 1-2.

Avoine— No. 2 CW 33; No. 3 CW 28 1-2; Ex. 1 fourrage 28 1-2; No. 1 fourrage 26 1-2; No. 2 fourrage 24; No. 3 fourrage 22.

:::

Les bestiaux

WINNIPEG, LE 6 DECEMBRE

Reçus: 2,500 bêtes à cornes, 900 veaux, 3,000 porcs, 520 moutons.

Bouvillons, choix $6 à $6.50; génisses, choix $5 à $5.50; veaux, choix $8 à $9.

Veaux, choix et bons $7 à $8.

Bacons $8. pesants $7.50; truies $6.25 à $6.50.

Bons agneaux $7 à $7.25.

* * *

PRINCE-ALBERT, 6 DECEMBRE

Reçus: 21 bêtes à cornes, 4 veaux, 58 porcs, 20 moutons.

Pas de ventes suffisantes pour établir un marché.

Bacons, $7.75; $10.47 pour B1; bonnes truies $6 à $6.25.

:::

Le change

A Montréal: la livre 5.00; le dollar américain .99 61-64; le franc 3.39 7-8.

A New-York: la livre 5.00 3-8; le dollar canadien 1.00 3-64; le franc 3.40 1-8.

En or: la livre 12s 3d; le dollar américain 59 .19 sous; le dollar canadien 59.21 sous.

CHRONIQUE SPORTIVE

LA LIGUE NATIONALE

Jeudi, 2 décembre

Canadiens 2 — Boston 0
Chicago 2 — Rangers 1

* * *

Samedi, 4 décembre

Canadiens 3 — Toronto 3
Maroons 1 — Américans 3

* * *

Dimanche, 5 décembre

Canadiens 3 — Chicago 2
Américans 2 — Détroit 1
Boston 0 — Rangers 4

Position des équipes

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pts
Toronto	11	5	2	4	14
Americans	10	6	3	1	13
Canadiens	10	4	2	4	12
Maroons	11	4	6	1	9

SECTION AMERICAINE

Boston	10	6	2	2	14
Rangers	10	4	5	1	9
Chicago	10	3	7	2	8
Détroit	10	2	7	1	5

:::

Les meilleurs compteurs

(LUNDI, 6 DECEMBRE)

	B	P	Pts
Drillon, Toronto	8	8	16
Jackson, Toronto	7	6	13
Horner, Toronto	2	10	12
Stewart, Americans	7	3	10
Schriner, Americans	7	3	10
Apps, Toronto	3	7	10
Thompson, Chicago	3	7	10

LA LIGUE DU NORD DE LA SASKATCHEWAN

Jeudi, 2 décembre

Flin Flon 5 — Prince-Albert 2

* * *

Vendredi, 3 décembre

Flin Flon 8 — Saskatoon 0

Lundi, 5 décembre

Flin Flon 0 — Saskatoon 2

Position des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Flin Flon	5	4	1	0	8
Pr-Albert	2	1	1	0	2
Saskatoon	5	1	4	0	2

LA LIGUE DU SUD DE LA SASKATCHEWAN

Mercredi, 1 décembre

Moose Jaw 1 — Weyburn 0
Regina Aces 3 — Regina Vics 3

* * *

Vendredi, 3 décembre

Regina Vics 7 — Weyburn 7
Regina Aces 3 — Yorkton 2

* * *

Lundi, 6 décembre

Yorkton 4 — Moose Jaw 5
Regina Aces 1 — Weyburn 3

Positions des équipes

	J.	G.	P.	N.	Pts
Moose Jaw	2	2	0	0	4
Regina Aces	3	1	1	1	3
Weyburn	3	1	1	1	3
Regina Vics	2	0	0	2	2
Yorkton	2	0	2	0	0

Cours pour fermiers à Swift Current

REGINA.— La station expérimentale de Swift Current vient de former le projet d'un cours de deux semaines pour les fermiers des environs et leurs fils. Ces cours auront probablement lieu en février 1938.

Une invasion de sauterelles dans le nord

Presque toute la zone en culture en serait infestée si les conditions climatiques et des précautions suffisantes ne les enrayent.

SASKATOON.— Un rapport du Laboratoire d'entomologie d'Ottawa annonce une invasion de sauterelles dans certaines régions de la Saskatchewan qui n'en étaient pas sérieusement infestées.

Une carte, préparée d'après la quantité des oeufs dans la province, indique une invasion des régions situées aussi loin que le Parc National de Prince-Albert et le district de White Fox, et la vallée de la Rivière Carotte, si les conditions climatiques sont favorables et si l'on ne prend pas les précautions nécessaires. Dans ces régions, la menace d'invasion des sauterelles n'était pas apparente, jusqu'à ces dernières années.

MM. Kenneth M. King et L. C. Paul ont fait remarquer au département de l'Agriculture de l'Université de la Saskatchewan que le comptage des oeufs de sauterelles dans la province indique que l'invasion menace toute la superficie en culture de la province. Dans l'est de la Saskatchewan, particulièrement dans les environs de Pelly, il y a de indications d'une invasion possible.

D'après la carte de 1938, la zone attaquée par les sauterelles sera plus étendue que celle de l'année précédente d'un tiers. Elle inclura d'un côté, Elbow, Humboldt, Melfort et la région est vers Nipawin et White Fox etc... et jusqu'à la limite nord de la superficie en culture.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Assistant-rédacteur: G. CREPEAU, o.m.i.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Où sont les assassins

Le gouvernement rouge d'Espagne continue sa propagande mensongère à travers le monde, qu'il veut en vain gagner à sa cause. Tout récemment, Son Excellence Mgr Lajeunesse, vicaire apostolique de Keewatin, recevait du GENERALITAT DE CATALUNYA, Commissariat de propagande, une série d'illustrations d'enfants mutilés ou mis en pièces par les prétendues bombes des soldats de Franco. Un feuillet, rédigé en anglais et daté du premier octobre, explique les illustrations et annonce que les nationalistes auraient bombardé quatorze écoles primaires et détruit de fond en comble un jardin de l'enfance dans le quartier de la Barceloneta. Et le feuillet se termine par ces mots: "Tandis que la république espagnole cherche la paix par des moyens légaux, le fascisme de Franco n'a rien à offrir contre le spectacle dantesque d'enfants horriblement mutilés. Arrêtez les assassins qui veulent mettre à feu et à sang la civilisation européenne!"

Que faut-il croire de cette charge contre Franco? Qu'y a-t-il de fondé dans cette nouvelle histoire de massacre d'enfants? Ce n'est pas la première fois que les rouges essaient ce subterfuge pour émouvoir le monde extérieur. Chaque fois, des rectifications ont mis à découvert la fausseté des accusations. Nous nous rappelons l'incident de Guernica. Les rouges, avant de quitter cette ville, la dynamitèrent et accusèrent devant les nations les soldats de Franco d'avoir perpétré le forfait. Les journaux répandirent l'accusation par le monde entier sans douter de la véracité d'une telle accusation. Une mise au point de Franco — et une enquête prouvèrent la culpabilité des rouges. Le TIMES de Londres rectifia ainsi que d'autres grands journaux de New York. Qu'y a-t-il de vrai dans la nouvelle accusation? Ne serait-ce pas les anarchistes qui auraient massacré ces écoliers pour en rejeter l'odieux sur les adversaires; surtout si c'était des écoles catholiques, les communistes n'auraient certainement pas hésité à les détruire. Ils sont friands du sang des catholiques.

Que les bombes des blancs aient fait des victimes même parmi les enfants, on ne saurait le nier. C'est une des conséquences inévitables de la guerre et qui charge très lourdement la conscience de ceux qui l'on provoquée. Mais affirmer, comme le font si crânement et si mensongèrement les rouges d'Espagne, que les blancs se plaisent à massacrer des enfants, est une accusation gratuite et qui sied mal dans la bouche de ceux qui ont lancé les hordes de barbares contre les églises et les catholiques dans le but de tuer la religion dans ce pays. C'était le grand coup prémédité par la Russie. Jamais le christianisme n'a subi un si violent assaut. Bien qu'il soit prématuré de citer des chiffres, nous dit la lettre des évêques espagnols, nous comptons 20,000 églises et chapelles détruites ou totalement saccagées. Le nombre des prêtres assassinés, qui atteint un pourcentage de quarante pour cent dans les diocèses dévastés — dans certains on arrive à 80 pour cent — se monte, rien que pour le clergé séculier, à environ 6,000. On les pourchassa avec des chiens; on les poursuivit dans les montagnes; on les rechercha avec rage dans toutes les cachettes; on les exécuta la plupart du temps sans jugement, sur-le-champ, dans autre raison que leur caractère sacerdotal.

Le révolution fut terriblement cruelle. Les anarchistes et la racaille armée se délectèrent dans une horrible barbarie. Ils égorgèrent sans pitié plus de 300,000 civils à cause de leurs idées politiques et surtout religieuses. Rien qu'à Madrid, dans les trois premiers mois, ils en assassinèrent plus de 22,000. Dans presque toutes les villes et les villages, qui étaient sous le joug des rouges, les éléments de droite les plus en vue ont été éliminés sans accusations, sans preuves, la plupart du temps. Nous n'avons pas de mots, de qualificatifs assez forts en aucune langue pour décrire le genre raffiné des tortures qu'ils pratiquèrent sur leurs victimes.

Et ce sont ces bourreaux, coupables de tous les crimes et la conscience souillée de toutes les profanations religieuses, qui montent en épingle les prétendus massacres d'enfants par les blancs, qui clament au monde entier leur ardent désir de la paix par la légalité, qui accusent leurs adversaires de vouloir détruire la civilisation européenne.

C'est du cynisme flagrant!

De fait qui a détruit des milliers d'oeuvres d'art en Espagne? Qui a pillé et incendié les archives? Qui a sabré des milliers de tableaux? Qui a mutilé les sépultures, des merveilles architecturales? Qui a stupidement ravagé le capital d'art accumulé durant des siècles? Qui a dévasté les fameuses collections d'art de la cathédrale de Tolède, du palais de Liria, du musée du Prado? Qui a dévalisé les nombreuses bibliothèques? Ce sont les hallucinés par des doctrines démoniaques; ce sont les communistes, les anarchistes grâce à la vacance de la légalité, à l'encouragement des chefs du parlement républicain, qui travaillaient de concert avec le gouvernement de Moscou. Et ce sont ces mêmes tristes personnages, les mains tachées du sang de centaines de milliers d'innocentes victimes, qui n'avaient d'autres torts que celui d'être catholiques, qui crient hypocritement aux nations d'arrêter les assassins. Les assassins ne sont pas dans les rangs des patriotes qui ont pris les armes pour empêcher la ruine totale de leur patrie et de leurs institutions religieuses. Non! les assassins ne sont pas là! Ils sont bel et bien dans les rangs de l'armée républicaine recrutée parmi la crapule et la pègre des bagnes et des prisons; ils sont bel et bien dans les parlements de Moscou, de Valence, de Barcelone et naguère de Madrid. Cherchons-les là, ils ne sont pas ailleurs. Ce choeur diabolique a vociféré:

"Brûlons tout ce qui est capable de brûler, les morts et les vivants en un seul tas;
Apportez le Pétrole! Brûlons Dieu! ce sera un fameux débarras!"

Nous frissonnons à la pensée de ce que serait devenue l'Espagne sans l'intervention de Franco. Quel chaos et quelle hécatombe! Quel danger pour l'Europe centrale et orientale!

La tragédie de l'Espagne devrait nous ouvrir les yeux et nous convaincre de la folie de ceux qui, dans leur aveuglement, s'associent aux communistes pour améliorer leur sort.

Joseph VALOIS, O. M. I.

UN DEVOIR SACRE !

Respect aux parents, c'est surtout la devise et le cri de la société domestique et de la famille; car Dieu a fait des parents ses images les plus ressemblantes... C'est pourquoi ce commandement était écrit sur les tables de la loi immédiatement après ceux qui regardent Dieu. De tous les devoirs imposés aux hommes envers leurs semblables, le plus sacré est celui qui regarde leurs parents; de tous les respects de l'ordre naturel, celui qui rapproche le plus de Dieu, c'est le respect de Dieu dans un père et dans une mère.

D'une idée à une autre

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

En offrant à l'un de vos parents ou de vos amis un abonnement au "Patriote de l'Ouest", comme cadeau de Jour de l'An, vous faites d'une pierre deux coups.

Vous lui fournissez l'occasion d'une lecture instructive et aussi intéressante que possible, et cela, à chaque semaine, soit 52 fois par année.

Et puis, vous travaillez à votre façon à la cause française en Saskatchewan. Vous nous permettez de plus, pour votre part, d'apporter à notre journal des améliorations qui s'imposent, nous le savons.

Si l'argent est le nerf de la guerre, les abonnements sont celui du journalisme catholique et français chez nous.

Abonnez-vous, abonnez vos parents et amis, suggérez-leur de s'abonner au Patriote de l'Ouest, le seul hebdomadaire français et catholique de la Saskatchewan!

ILS PRIENT SUR DE LA BEAUTE

Le 8 décembre 1903, deux semaines après avoir écrit son "Motu proprio" sur la musique sacrée, Sa Sainteté le Pape Pie X, de vénérée mémoire, insistait, dans une lettre au cardinal Respighi, vicaire général de Rome, pour que, dans la ville sainte, cette restauration se fasse au plus tôt. Il ordonnait au Cardinal d'introduire le chant grégorien dans les collèges et séminaires de la Ville Sainte, et voulait que, de là, il se répande par tout le monde.

Dans son premier "Motu proprio" (22 novembre 1903), il avait énoncé les principes généraux qui doivent distinguer la musique sacrée de toute autre musique, en disant que la musique, pour être sacrée, doit être sainte, universelle et vraiment artistique.

Et il avait énoncé cet axiome, désormais la norme de toute musique religieuse: "Une composition musicale ecclésiastique est d'autant plus sacrée et liturgique que par l'allure, par l'inspiration, et par le goût, elle se rapproche davantage de la mélodie grégorienne, et elle est d'autant moins digne de l'Eglise qu'elle s'écarte davantage de ce suprême modèle."

"Le chant grégorien, continuait le Pape, devra donc être largement rétabli dans les fonctions du culte ... l'on devra prendre un soin tout particulier à rétablir son usage parmi le peuple, afin que de nouveau, les fidèles prennent, comme autrefois, une part plus active dans la célébration des offices".

Après avoir demandé que l'on enseignât le chant grégorien partout où la chose est possible, il ajoutait: "En vertu de la plénitude de Notre autorité apostolique, Nous voulons qu'il soit donné à notre présente instruction force de loi, et Nous en imposons à tous, par le présent acte, la plus scrupuleuse observation".

* * *

Si Pie X, comme nous en avons la plus douce assurance, contemple, du sein de la gloire, le mouvement qu'a déclanché son "Motu proprio", il doit se réjouir de ce que notre peuple n'est pas resté en arrière dans cette restauration de la musique sacrée.

Notre Ouest canadien, notre province de la Saskatchewan ont emboîté le pas, et nous connaissons des Collèges, Couvents ou Séminaires qui sont devenus des foyers de diffusion du chant grégorien traditionnel, selon le désir formel du Pape, réitéré par notre Pontife glorieusement régnant, lors du 25ème anniversaire du "Motu Proprio"

Les Indiens eux-mêmes, sous l'apostolique impulsion de leurs zélés missionnaires, ont pu participer à ce mouvement. Nous avons visité, pour notre part mainte école indienne où les enfants commencent à s'initier aux beautés des mélodies grégoriennes.

Tout récemment encore, dans une visite à l'école de Duck Lake, Sask., nous avions le bonheur d'entendre les enfants, partagés en deux choeurs, les garçons d'un côté, aidés du maître de chapelle et de quelques professeurs, les filles de l'autre, soutenues par les religieuses, exécuter avec maîtrise la messe des Anges.

Et, nous assurait le maître de chapelle, le jour n'est pas loin où tout au moins ils psalmodieront le propre de la messe.

Ce n'était pas parfait, nous le voulons bien; mais c'était assez bien exécuté pour satisfaire et l'oreille et le coeur et tout effort dans ce sens vaut bien d'être signalé. L'école de Duck-Lake n'est pas la seule où la chose se fait, nous le savons, et nous sommes heureux de décerner les mêmes éloges à tous ceux qui les méritent.

Cela prouve qu'ils ne sont pas rares, chez nous, ceux qui ont compris la volonté du Pape, et qui ont compris que le Motu proprio leur imposait l'obéissance la plus complète sur un point que Pie X considérait avec raison comme très important.

Cela doit aussi encourager les retardataires ou les hésitants à aller résolument de l'avant; ils réussiront; et, bientôt, tous les catholiques de cette province "prieront sur de la beauté!"

G. C.

L'abus des mots

Fascisme, communisme et démocratie --- Ce qu'en dit lord Tweedsmuir

MONTREAL.— Le gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir, a dit alors qu'il parlait au dîner de clôture de l'exposition des livres de Montréal à l'hôtel Mont-Royal, qu'il déplore la manière dont on emploie dans les controverses politiques des mots comme *fascisme* et *communisme*; dans la plupart des cas, a-t-il ajouté, il n'y a derrière ces mots si souvent employés, aucune conception sérieuse ni dans l'esprit des partisans ni dans l'esprit des adversaires.

Je suis tout à fait d'accord avec le premier ministre du Canada lorsqu'il disait l'autre jour qu'on se sert trop souvent du mot *fascisme* pour discréditer des tentatives parfaitement raisonnables de maintenir la loi et l'ordre, et du mot *communisme* pour discréditer des projets rationnels dont l'objet est de promouvoir l'ordre social.

Le gouverneur général a signalé le danger qu'il y a d'accepter des mots d'ordre politique sans comprendre ce qu'il y a derrière eux. On télescope les programmes politiques en formules qui deviennent une sorte d'argot. Par exemple, dit-il, combien de personnes ont jamais examiné ce qu'ils veulent dire lorsqu'ils emploient le mot "démocratie"?

LA SITUATION RELIGIEUSE EN ALLEMAGNE

S'il est malheureusement aisé de définir la situation religieuse en Allemagne comme étant toujours plus douloureuse, écrit "l'Osservatore Romano", il est moins facile de suivre à temps et de contrôler la succession des épisodes qui la caractérisent, étant donné le régime de censure actuellement en vigueur.

Le journal de la Cité du Vatican fait suivre une série de nouvelles sur les entraves qui ne cessent d'être appliquées à la vie religieuse en Allemagne. Il écrit, en particulier, que la nouvelle suivant laquelle les spectacles de *la Passion* d'Oberammergau seraient remplacés par des spectacles aryens, bien que démentie, est "substantiellement vraie."

L'*Osservatore Romano* mentionne, d'autre part, la saisie à Munich de livres religieux, la dissolution par la Gestapo à Trèves et à Munich d'Associations catholiques de la jeunesse, "*malgré*, dit-il, *qu'il s'agisse d'Associations prévues au Concordat et que l'Etat s'était engagé à maintenir et à protéger*", la suppression à Trèves des écoles confessionnelles catholiques et protestantes, et la fermeture à Nympteriburg du pensionnat dit des "Dames anglaises". L'*Osservatore Romano* précise à ce sujet que la chapelle de ce pensionnat a été transformée en musée du Sport et conclut: *C'est, on le voit, un symbole qui nous fournit la synthèse de la situation, bien qu'il soit dépourvu d'originalité. Il y a des églises en Russie qui ont subi le même sort.*

La campagne antireligieuse

ELLE CONTINUE A BATTRE SON PLEIN EN RUSSIE. ON S'ATTAQUE MAINTENANT AU CLERGE ORTHODOXE

PARIS.— La campagne antireligieuse qui est en recrudescence depuis quelque temps en Russie a fait de nombreuses victimes parmi le clergé orthodoxe russe qui avait échappé jusqu'ici à la rage des agents de la Ligue des Sans-Dieu. Trois archevêques, cinq évêques et de nombreux prêtres ont été arrêtés.

UN HEROS DE L'ALCAZAR

(RECIT D'UNE GARDE-MALADE DE LA CROIX ROUGE, DANS LE CEYLON MESSENGER DU 14 SEPTEMBRE 1937)

Voici, telle que me l'a racontée un de mes amis qui a passé 72 jours dans l'Alcazar de Tolède, la véridique histoire de Juan Cabala.

Lorsque Juan Cabala entra dans l'Alcazar de Tolède avec le colonel Moscardo et près de 2,000 Espagnols, hommes et femmes, il n'était qu'un jeune homme d'une vingtaine d'années prêt à être tué ou à mourir de faim plutôt que de se rendre aux Rouges.

Son bagage était plutôt mince; il n'apportait avec lui que son Missel. Pendant plusieurs jours, personne ne fit atention à ce jeune homme qui restait calmement à son poste, relevant de leur poste ses camarades fatigués, et parcourait les larges salles et les longs corridors de la forteresse notant avec soin les positions dangereuses.

Il faisait très chaud durant ces jours de juillet et d'août, et le soleil plombait sans pitié sur la forteresse, lacée bien haut sur sa base de roc. Et chacun des réfugiés de l'Alcazar ne recevait qu'un demi-litre (un peu moins d'une chopine) d'eau par jour. Les gorges et les langues devenaient sèches comme du cuir; les voix devenaient rauques. Un jour quelqu'un vit Juan Cabala en train de faire boire un enfant. On lui dit que la consigne était formelle et défendait de donner plus que la ration d'eau même aux enfants. Juan expliqua qu'il avait pris cette eau sur sa propre ration. Il ajouta qu'il n'avait jamais soif, et qu'il croyait qu'il était bien de donner sa ration d'eau à d'autres. Pour lui, il se contentait de sucer des cailloux: c'était tout aussi bien, et plus économique.

Le blé était aussi mesuré à chacun, et réduit en une espèce de farine dont on faisait des petites galettes rondes qui, avant de pouvoir s'avaler devaient être brisées avec un bon coup de talon. Juan donnait aussi ses galettes.

—"Est-ce que vous mangez aussi des cailloux?" lui demanda-t-on? "Certainement, répliqua-t-il, c'est moins dur pour les dents". — "Et vous le faites aussi, mais sans le savoir; j'ai bien vu le cuisinier mettre un morceau de la statue du roi Charles V dans le bouillon, ce matin". Et il s'éclipsa, laissant le cuisinier à son indignation.

On découvrit bientôt que le poste le plus exposé était une des quatre grandes tours. C'est sur elle que s'essayaient les canons et les mitrailleuses des Rouges. On demanda un volontaire pour y installer une mitrailleuse. Juan répondit à l'appel dix secondes avant les autres, et le colonel Moscardo lui permit d'y aller.

Le lendemain matin, il se rendit à son poste avec ses cartouchières, une bouteille d'eau, un morceau de pain et son Missel. En y arrivant, il se découvrit aux Rouges, puis s'aplatit sur le sol et regarda où frappaient les projectiles de toutes descriptions. Il s'installa dans un coin bien à l'abri, s'assit confortablement, ouvrit son missel, et fit un grand signe de Croix:

"Introibo ad altare Dei..."

Et pendant 20 minutes, la tour fut silencieuse.

"Ite Missa est", murmura-t-il. Il ferma son Missel, but une bonne gorgée d'eau, retroussa ses manches, et mit sa mitrailleuse en place.

Tout cela devint bientôt comme un rite, et, jour après jour, il s'absorba davantage dans sa messe, tout en tirant avec plus de sûreté et de précision.

Et comme chaque soir il descendait pour prendre quelques heures de repos, on l'acclamait, et on lui demandait s'il ne voyait pas venir les renforts dans la plaine.

* * *

Tap... Tap... Tap...

C'était, à n'en pas douter, une mine, et tous étaient inquiets. Juan bondit sur un monceau de ruines. "Holà! camarades des barricades!" — "Holà! Alcazar!" — "Que faites-vous donc là, bas, près de la rivière, vous dansez en cadence?" — "Nous nous préparons à vous faire sauter", répondit la voix.—"Merci!"

Juan descendit de son poste et se mit à causer: "Eh bien, il semble que cette fois, c'est bien fini. Allons-nous nous croiser les bras et les laisser faire?"

Un jeune ingénieur offrit d'étudier la situation et de désigner une section de la forteresse où tous pourraient se réfugier. Pour cela, il fallait que quelqu'un aille, la nuit, se rendre compte de la position exacte de la mine.

On ne pouvait imaginer travail plus dangereux; mais, chaque nuit, le colonel pouvait arrêter les yeux sur un visage rempli de poussière, et deux yeux calmes qui regardaient droit dans les siens. Juan devint expert dans l'art de découvrir les progrès des mineurs. Comme on lui demandait comment il s'y prenait, il répondit simplement: "Je me glisse là-bas, je jette un regard apeuré sur leurs travaux, et je reviens comme si j'avais des patins à roulettes sous moi".

Il aimait à raconter les exploits des autres. Il ne se fâcha qu'une fois, c'est quand il apprit que quelqu'un avait renseigné les autres sur son compte. Il déclara qu'il était un soldat et refuserait de se mêler à des gens qui n'était que "des vieilles femmes bavardes, même avec leurs barbes longues de deux pieds". —Il était le seul à se raser chaque matin, s'humectant la figure du bout des doigts.

Le jour où la mine devait exploser arriva enfin. Un feu de barrage tenta d'amener les défenseurs de l'Alcazar à l'endroit où avaient été placées les 30,000 livres de dynamite, mais tous purent se rendre dans la partie de l'Alcazar qui ne serait pas détruite. La moitié de l'Alcazar sauta soudain, et d'énormes quartiers de maçonnerie volèrent sur toute la ville et jusque dans la rivière, écrasant maisons et gens. Puis ce fut un silence de mort. Les défenseurs de l'Alcazar étaient inconscients, étourdis par le choc, mais vivants.

Lorsque les Rouges, ivres, escaladèrent les ruines de l'Alcazar, ils furent arrêtés par des hommes à moitié sourds, aveugles et muets, qui déchargeaient et rechargeaient machinalement leurs fusils, et repoussaient les assaillants en bas de ces ruines encore mouvantes.

La vie de l'Alcazar reprit son cours normal. Le poste de Juan dans la tour était encore plus difficile. Une partie de cette tour s'était écroulée; mais il pouvait encore s'y rendre. Un jour, un boulet démolit l'escalier, Juan demanda simplement à ses compagnons de lui trouver une échelle. Et bientôt, il se servit de son échelle pour monter, et d'un câble pour descendre.

Depuis lors, il fut considéré par les Rouges et par ses amis comme protégé par un charme quelconque. Il était toujours aux endroits les plus exposés, jeûnait parfois des jours entiers, buvait à peine, et, de plus, semblait aller de mieux en mieux. Quand il n'était pas en faction, il jouait avec les enfants, soignait les blessés, et aidait à imprimer un journal quotidien, l'Alcazar, dont il se nommait "le rédacteur-associé".

Quand on avait besoin de lui, et qu'il n'était pas en faction, on allait le chercher dans la petite chapelle, où il était à genoux aux pieds de Notre-Dame, les bras en croix, égrenant lentement son chapelet. Parfois même il tombait de fatigue et s'endormait aux pieds de la Vierge.

Un soir, comme il se préparait à descendre le long de son câble, il jeta un dernier coup d'oeil sur le superbe panorama; le firmament était embrasé, et la plaine un large océan de pourpre et d'or: 'Quel magnifique coucher de soleil!", souligna-t-il, à ses compagnons qui l'attendaient en lui souriant.

Il commençait sa descente, lorsqu'un boulet éclata tout près. Juan ressentit une secousse, et vit son bras droit ne tenant plus que par un tendon. Le sang sortait comme du vin sort d'une bouteille brisée, et rougissait les murs de la tour. Un cri s'échappa de toutes les poitrines, mais Juan continua sa descente périlleuse, ne se soutenant que de son bras gauche. Il atteignit le sol, regarda ses compagnons muets, et grimpa sur le mur, bien à la vue des Rouges.

Prenant son bras droit de sa main gauche, il l'aracha et le jeta vers les barricades des Rouges en s'écriant: "Vive le Christ-Roi!"

Le cri s'éleva claironnant dans un silence de mort et retentit par toute la ville.

L'infirmerie fut éclairée, Juan couché sur une table. Autour de lui, s'étaient agenouillés tous ceux qui avaient pu prendre place dans la salle. Un homme s'approcha de lui, et, lui tendant un morceau d'étoffe: "Mâche ceci, ça fera moins mal!"

Juan hocha la tête en souriant: "Je ne puis réciter le chapelet la bouche pleine de guenille!"

L'odeur de chair brûlée se mêla au son des voix répondant aux prières de ce jeune homme couché sur la table.

Et depuis lors, en dépit de la douleur atroce qu'il avait dû endurer, Juan montrait tant de joie rayonnante que personne ne pouvait même lui parler sans ressentir un peu de cette joie de vivre. A mesure que les jours devenaient plus longs et la nourriture plus rare, on se tournait vers lui pour reprendre courage et pour rire un peu dans cet enfer qu'était devenu l'Alcazar de Tolède.

Un jour, il sortit de la chapelle et annonça: "Nous serons enfin relevés, je le sais". Tous le crurent.

Et quelques jours plus tard, la Légion réussit à percer les murs de Tolède, et elle s'empara de la ville, rue par rue, jusqu'à ce qu'enfin elle atteignît l'Alcazar.

Quand les premiers soldats entrerent dans la cour de la forteresse en ruines, et que les sanglots de joie commencèrent à éclater dans la ville, on trouva Juan à genoux devant Notre-Dame, son bras gauche tendu dans une muette supplication.

LA PERSECUTION NAZIE

CITE VATICANE. L'"Osservatore Romano" a publié, mais sans l'accompagner de commentaires éditoriaux, la nouvelle d'Allemagne que dorénavant les membres du clergé ne pourraient plus être membres du parti national-socialiste.

La feuille vaticane consacrait, par contre, un article à la situation religieuse dans le Reich, notant l'interdiction de plusieurs journaux catholiques et signalant une manifestation devant le siège de l'autorité civile à Aschaffenburg, Bavière, par un groupe qui exigeait la mise en liberté du curé, arrêté pour avoir pressé les parents d'envoyer leurs enfants aux écoles catholiques. Un maire de village et une douzaine d'autres personnes furent arrêtés pour avoir pris part à cette manifestation.

A TABLE:

Madame, à sa petite bonne. — Faites donc attention, vous renversez la sauce sur ma robe.

La petite bonne. — Oh! cela ne fait rien, Madame, il y en a encore à la cuisine.

APRES...

le 15 décembre

1937

Nous n'accepterons plus l'abonnement à

"L'Ami du Foyer"

ou

"La sécheresse dans l'Ouest"

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Température

500— 300— 100— 25— 15— 9— 7— 5— 3— 1— 1— 3— 5— 7— 9— 11— 13— 15— 25— 100— 300— 500—

—400 —200 —50 —20 —10 —8 —6 —4 —2 —0 —2 —4 —6 —8 —10 —12 —14 —20 —50 —200 —400

Si le thermomètre monte à 500 nous publions à 12 pages.

S'il descend à 500 nous serons dans la détresse.

Il nous reste encore 1209 abonnements à renouveler.

Les anciens qui renouvellent maintiennent le thermomètre.

Les nouveaux qui s'abonnent le font monter.

Les anciens qui discontinuent le font descendre.

Les suivants ont déjà renouvelé presque entièrement: Laventure, Wauchope, Arborfield, Lebret, St-Hubert, Eldred Prince - Albert, Tisdale, St-Front, Lac Pelletier, Shell River, Battleford, North Battleford, Perigord, Meskanaw, Ile a la Crosse, Léoville, Makwa, Edam, Jack-Fish, Mervin, Meota, Vawn, Paradise Hill, White-Star, St-Hippolyte, Tisdale Kennedy, Batoche, Shaunavon, Wolseley, Ormeaux, Spiritwood.

D'autres commencent la campagne: Bellegarde, Radville, Storthoaks, Frys, Antler, Redvers, Souris Valley, Cantal, St-Denis, Meyronne, Dumas, Montmartre, Sandall, Willow-Bunch, Le Pas, Coderre.

Prud'homme, Crystal-Spring, Bonne Madone, Beauval, Big River et Lac Vert, n'ont plus qu'à recueillir de nouveaux abonnés.

ENVOYEZ-NOUS CE COUPON

L'Administration
Patriote de l'Ouest
Prince-Albert, Sask.

Ci-joint deux dollars ($2.00) pour un abonnement au Patriote de l'Ouest.

NOM de l'abonné ....

Adresse ....

Veuillez m'accorder un an d'abonnement à L'AMI DU FOYER
OU M'ENVOYER LE LIVRE "LA SECHERESSE DANS L'OUEST"

Rayez celui que vous ne voulez pas

LA POLITIQUE

Un seul gouvernement pour les trois provinces de la prairie

Le gouvernement du Manitoba est en faveur du projet. --- Un projet qui remonte déjà à quelques années --- Les difficultés --- Trop de gouvernments au Canada --- La Commission s'intéresse au projet

WINNIPEG.— M. John Bracken, premier ministre du Manitoba, a déclaré devant la Commission Rowell que son gouvernement donnerait son plein appui à la fusion des gouvernements des trois provinces de la Prairie en une seule administration.

Le gouvernement du Manitoba a déjà avancé cette suggestion, il y a quelques années, ajoute M. Bracken. Si on refuse de nouveau, cette suggestion, il n'y aura pas beaucoup d'espoir. La réalisation d'un tel projet rencontrera de très grandes difficultés, mais dans l'opinion de Bracken, cette perspective ne devrait pas empêcher l'étude de la suggestion.

M. Rowell dit qu'il a reçu plusieurs observations, à cet effet, d'individus. Tout récemment, ajouta-t-il, l'une d'elles critiquait la multiplicité des gouvernements, et disait que neuf gouvernements pour onze millions d'administrés c'était une trop forte dépense. Elle suggérait la centralisation des services d'adminstration publique en cinq unités ou gouvernements répartis comme suit: un gouvernement pour les maritimes, un pour Québec, un pour l'Ontario, un pour les provinces de la Prairie et un pour la Colombie canadienne et le Yukon.

La Commission serait très heureuse de recevoir plus amples suggestions à ce propos. M. Bracken a promis de s'occuper activement de ce projet.

La commission Rowell à Régina le 9 décembre

REGINA. — La Commission Rowell commencera ses sessions à Régina le 9 décembre. On fera tous les efforts possibles pour que les problèmes de la province et de ses relations avec le fédéral soient étudiés, avec soin et discutés librement.

Les sessions auront probablement lieu à l'étage où se trouve la Chambre législative. Les commissaires et les représentants des diverses organisations siégeront autour d'une table ad hoc.

Le gouvernement provincial coopérera avec les conseils municipaux afin de présenter tous les renseignements nécessaires concernant les finances municipales.

Le rapport du gouvernement provincial est imprimé, et comprend 1?1 pages.

Le fardeau des taxes municipales

WINNIPEG.— Les responsabilités municipales d'après la division actuelle des devoirs gouvernementaux ont placé sur les propriétés, la seule source de revenu municipal, un fardeau écrasant. C'est ce que le procureur général, W.-J. Major du Manitoba a déclaré devant la commission Rowell.

Il fit remarquer que depuis 1930 les revenus de contribuables avaient considérablement diminué, ce qui rend le fardeau des impôts municipaux encore plus dur à supporter.

———:::———

La candidate créditiste défait à Lethbridge

LETHBRIDGE.— Lors de l'élection complémentaire nécessitée par la démission de M. Hans Wright, député créditiste, le candidat des partis unis (libéraux, conservateurs, quelques fermiers-unis et la ligue du peuple), M. le Dr. P. Campbell, a remporté la victoire sur le candidat créditiste, M. A.-J. Burnap, avec une majorité de 770 voix.

L'élection revêtait une certaine importance du fait que c'était la première fois qu'un candidat créditiste se présentait pour être élu depuis 1935.

Et M. Aberhart avait clairement indiqué l'importance qu'il attachait à cette élection: "Le monde, avait-il déclaré, surveille cette élection. C'est la lutte entre le Crédit social pour le peuple, et les financiers!"

Seuls les centres miniers donnèrent une majorité au candidat créditiste. Partout ailleurs le Dr Campbell l'emporta haut la main.

———:::———

EN TROIS LANGUES

Au Canada, dans tout le Canada fédéré, les langues anglaise et française sont également officielles, officiellement sur un même pied. C'est sans doute pour cela que le texte français des documents de tant de ministères fédéraux paraît habituellement bien après le texte anglais, tellement en retard parfois que la valeur d'information du texte français n'existe pour ainsi dire plus. Il arrive même souvent que le texte français de certains documents ne paraisse jamais.

La Grande-Bretagne ne connaît qu'une seule langue officielle, l'anglais. Ce qui n'empêche pas la *Travel and Industrial Development Association of Great Britain and Ireland* de publier mensuellement un bulletin d'information qui est rédigé en trois langues: anglais, français et allemand. Le titre même de la publication est imprimé dans les trois langues: *Industrial Britain. La Grande-Bretagne Industrielle. Britische Industrie.*

Il faudrait porter le cas à la connaissance des autorités du gouvernement d'Ottawa.

(Le Devoir) E. B.

———:::———

ORGANISATEUR DE L'UNION NATIONALE

QUEBEC.— M. Hortensius Béique, député de Chambly à la législature de Québec, vient d'être nommé organisateur du parti de l'Union Nationale. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre Duplessis. Il ajouta que l'on ouvrirait à Montréal un bureau d'organisation sous la direction de M. Béique.

———:::———

Conférence sur l'aviation avec les Etats-Unis

OTTAWA.— Des représentants des gouvernements du Canada et des Etats-Unis se rencontreront à Washington le 10 janvier prochain pour discuter des problèmes de l'aviation civile. C'est ce qu'on a annoncé au département des affaires extérieures. On n'a pas voulu en dire davantage sur le sujet parce que les deux gouvernements sont encore à discuter de l'agenda des réunions qui eurent lieu en cette circonstance.

LES COLONIES BELGES

BRUXELLES.— L'agence d'information Belga publie un communiqué semi-officiel déclarant que jamais la Belgique n'admettra qu'on mette en question l'intégrité territoriale de ses colonies ou la souveraineté du Congo belge.

Cette déclaration a trait à des informations d'après lesquelles les exigences allemandes que des politiques de la France et des politiques de la Grande-Bretagne viennent d'étudier à Londres comportent la formation d'une nouvelle colonie à même le Congo belge et une colonie portugaise avoisinante, l'Angola.

REDUCTION DES IMPOTS

WASHINGTON.— Le président Roosevelt a déclaré qu'il désirait faire étudier la revision du système d'impôts le plus tôt possible par le Congrès. Il a ajouté qu'il proposerait la réduction des octrois fédéraux pour la voirie des Etats. Ces octrois s'élevant annuellement à $200,000,000.

———:::———

Espionnage en Finlande

HELSINGFORS, Finlande.— La police finlandaise a annoncé qu'elle avait découvert l'existence d'un important système d'espionnage organisé en faveur de la Russie Soviétique. Deux arrestations ont été opérées.

———:::———

— Je suis fier de mon fils. Il est parti de tout en bas et maintenant il a atteint le sommet.

— Comment cela?

— Il a débuté comme ressemeleur de chaussures et aujourd'hui il est coiffeur.

En Allemagne nazie

Mgr Orsenijo chez Von Neurath

CITE VATICANE.— D'après des sources officielles d'informations, le nonce apostolique à Berlin, Mgr Orsenigo a eu une longue entrevue avec le ministre des Affaires Etrangères du Reich, M. von Neurath. Au cours de l'entrevue il fut particulièrement question des relations entre le gouvernement naziste et le Vatican.

———:::———

Les représentations de "la Passion" à Oberammergau vont être réorganisées selon la conception nazie

PARIS.— Le temps approche où les habitants d'Oberammergau vont se préparer en vue de leurs célèbres représentations périodiques de *la Passion*, qui, on le sait, attirent tant de monde d'Allemagne et d'Europe dans le petit village bavarois.

Mais la population se demande avec angoisse si elle pourra reprendre le spectacle suivant les anciennes traditions, c'est-à-dire avec le texte consacré, ou bien si, étant donnée la situation religieuse, idéologique et politique qui prévaut en Allemagne, elle devra, après les écoles, après la presse, après les organisations de jeunesse. "mettre au pas" son théâtre en y portant les pures conceptions nationales-socialistes, néo-païennes en définitive.

Précisément, la section nazie de la localité a convoqué, le 27 octobre dernier, la population à une réunion pour envisager ce qu'il conviendra de faire en ce qui concerne le prochain cycle des représentations.

Un rapporteur, délégué à cet effet par la section, un certain Dr Stipperger, qui est un ancien prêtre catholique, a annoncé à l'assemblée, après avoir profité de l'occasion pour attaquer l'Eglise, que *la Passion* sera jouée d'après un nouveau texte et avec une musique nouvelle.

Il a ajouté que les acteurs devront etre du type germanique le plus pur, tandis que les scènes et le texte seront transformés de façon à promouvoir d'une manière prééminente l'exaltation de l'esprit allemand et du caractère de la race.

Comme on le pense, les habitants d'Oberammergau s'insurgent contre cette décision. Car, si d'un côté elle aboutit à une profanation que leur conscience de catholiques ne peut admettre, d'autre part il est certain qu'une telle tournure donnée au spectacle, dont le ton religieux prendrait la forme d'une manifestation de politique étroite et sectaire, écarterait du village les touristes et fidèles qui s'y sont pressés jusqu'à présent.

Et eux absents, c'est la prospérité de la localité et de sa population qui souffrira profondément, et irrémédiablement peut-être, d'une absence d'assistants qui jusqu'ici assuraient en grande partie la richesse du pays.

———— x ————

EN RUSSIE

LES SOVIETS ONT FAIT LE SILENCE

RIGA, Letvie.— La presse soviétique a ignoré complètement les dénonciations du péril communiste que contiennent les récentes encycliques de Pie XI, mais par mesure de représailles Joraslaovsky, président de la Ligue des Sans-Dieu, a donné des ordres pour accroître l'intensité de la persécution religieuse.

On dit dans les milieux bien informés que Staline prépare un livre qui s'intitulera: "Le stalinisme et l'athéisme égalent la révolution mondiale." Le livre, croit-on, etablira non seulement que l'athéisme est une des bases du système communiste, mais aussi qu'il ne peut y avoir aucun compromis entre la religion et l'idéal communiste.

———:::———

68 prêtres étrangers envoyés dans des camps de concentration en Sibérie

D'après une statistique récente de Moscou, en un an 68 prêtres étrangers arrêtés à Moscou et à Leningrad ont été envoyés dans les camps de concentration de la Sibérie.

On ne possède aucun renseignement permettant d'évaluer le nombre de prêtres russes déportés dans ces camps, mais ce chiffre doit être très élevé, puisque dans la plupart des villes de l'U.R.S.S., il n'existe plus actuellement d'ecclésiastiques catholiques ou protestants.

———:::———

LE TYPHUS A SOLOVKI

D'après la presse polonaise, une épidémie de typhus sévirait actuellement dans les camps de concentration de Solovki et aurait déjà emporté 2,000 prisonniers politiques. Etant donné le manque absolu d'hygiène, de médecins et de médicaments, la mortalité augmente chaque jour.

———:::———

La vie religieuse

La Sainte Vierge serait apparue en Allemagne

LA HAYE.— Un grand émoi et un grand intérêt religieux ont été suscités dans la province allemande de la Frise Orientale, et dans la province hollandaise voisine de Groningue, par le récit de quatre écolières allemandes du village de Heede, assurant que la Très Sainte Vierge leur est apparue la veille de la Toussaint, et chaque soir pendant plusieurs jours.

Les enfants, dont deux sont âgées de 11 ans, et deux de 13, rapportèrent aussitôt l'incident à leur curé, qui ne voulut pas les croire, et les interrogea séparément.

Les réponses des enfants s'accordaient sur tous les points essentiels.

A la première apparition, qui eut lieu alors que les quatre petites filles se rendaient à l'Eglise, l'image de la Sainte Vierge leur serait apparue parmi les arbustes du cimetière.

L'apparition était vêtue de blanc, portait une couronne et tenait un sceptre à la main. Sur un bras, elle portait l'Enfant-Jésus, et, dans cette même main, un globe d'argent surmonté d'une croix.

La veille de la Toussaint, le prêtre, et le frère d'une des enfants les accompagnèrent sur la scène de la première apparition.

Les enfants s'agenouillèrent, et déclarèrent voir Notre-Dame, mais ni le prêtre ni le jeune homme ne virent quoi que ce soit.

En cette apparition, déclarèrent les enfants, la Très Sainte Vierge ne tenait pas l'Enfant-Jésus, mais tenait l'index de la main droite levé en signe de remontrance.

Les habitants des alentours croient que la Très Sainte Vierge protestait par là contre l'enlèvement des crucifix et autres objets pieux des écoles par les autorités.

Les visiteurs et les pèlerins mûs, les uns par la curiosité, les autres par la dévotion, affluent depuis à Heede.

Une enquête sera certainement faite sous peu par les autorités ecclésiastiques des environs.

(Traduit du "Universe")

LA FETE DE LA PRESENTATION A ROME

PARIS.— Se conformant à la belle tradition des Séminaires de Saint-Sulpice, les anciens élèves et amis de la Compagnie se sont réunis à Rome, le soir du 21 novembre, fête de la Présentation de la Sainte Vierge, dans la grande chapelle du Collège canadien, pour renouveler leurs promesses cléricales. Ils y furent reçus par Mgr Perrin, supérieur de la maison. S. Em. le cardinal Tedeschini présidait la cérémonie. On voyait autour de lui LL. Exc. NN. SS. Lamy, archevêque de Sens; MacNally, archevêque d'Halifax; Mélanson, archevêque de Moncton; Costes, coadjuteur d'Angers; Evrard, évêque de Meaux; de Jonghe, vicaire apostolique de Yunnanfu; le Rme P. Noots, Abbé général des Prémontrés; LL. EExc. NN. SS. Ruffini, Santoro; NN. SS. Hertzog, Jullien, Boudinhon, Roberti, Paschini, Cipriani, Polci, Curran, Mulla, Sabatier; les RR. PP. Louis, MacCormiek, Brown, Frey; MM. les chanoines Chéramy, Lebrun, etc.; les étudiants de la Procure Saint-Sulpice et du Collège canadien; des chapelains de Saint-Louis des Français et quelques élèves du Séminaire français.

Mgr Fontenelle, chanoine de Saint-Pierre, prononça l'allocution de circonstance sur le sacerdoce; puis tous les assistants firent la rénovation de leurs promesses entre les mains du cardinal Tedeschini. La Bénédiction du Saint Sacrement termina la cérémonie.

Ensuite Mgr Perrin et M. Robin firent les honneurs de leur maison et de leur table; et les étudiants de la Procure Saint-Sulpice et du Collège canadien achevèrent la soirée faisant alterner vieux chants français et canadiens.

:::

Le duc de Guise et la question religieuse

Le cas de l'"Action Française"

Le courrier d'Europe nous apporte ces passages du récent manifeste du duc de Guise, daté du 22 novembre, relatifs à la question religieuse d'abord, puis à l'*Action française:*

Quant à vous, catholiques de France, dont la foi court de si graves dangers dans notre pays, tandis que, sournoisement ses adversaires travaillent à la ruiner, je vous dois une déclaration particulière.

Mes pères ont toujours partagé votre croyance et votre idéal; sachez que je ne manquerai pas à la tradition des chefs naturels de la Fille aînée de l'Eglise et que la Monarchie française s'inspirera toujours des principes chrétiens.

Je ne vous offre pas de vous enchaîner par des privilèges; je protégerai la liberté de la foi et cela suffira pour qu'elle s'épanouisse; respectueux des droits de l'Eglise, reconnaissant ses bienfaits, appréciant son influence pour entretenir les valeurs morales et spirituelles du pays, tel sera le gouvernement royal.

La monarchie, cependant, ne sera pas un gouvernement clérical; je reste en cela fidèle au grand principe de la séparation des pouvoirs civil et religieux. N'est-ce pas d'ailleurs ce qu'a toujours proclamé l'Eglise, en revendiquant pour chacune des deux sociétés, religieuse et civile, l'indépendance à laquelle elles ont droit?

Et qu'on n'attende pas non plus de nous que l'Etat exerce une pression sur les fidèles des autres religions; nous avons trop de respect de la vraie foi et de la sincérité qu'elle réclame pour attenter jamais à la liberté de conscience.

Il me reste enfin, à dissiper un malentendu: une grave confusion dans l'opinion publique et même parmi les royalistes tend, en effet, à faire croire que l'*Action française* est notre interprète.

Il est certain que l'idée monarchique a été défendue, souvent avec bonheur, et non sons efficacité, par les membres de l'*Action française.* Je sais leur admirable dévouement et leurs sacrifices si souvent obscurs.

Mais l'*Action française,* qui est un parti, a toujours agi sous sa propre responsabilité, avec la pleine indépendance qu'elle n'a cessé de revendiquer depuis sa création. Elle n'a jamais été une émanation ni un organe de la Maison de France; n'étant pas soumise à notre autorité, elle ne saurait nous engager.

D'autre part, si sa doctrine politique postule le régime monarchique, les enseignements de son école, par contre, se sont révélés incompatibles avec les traditions de la Monarchie française.

Seule la Maison de France dont je suis le chef est dépositaire de la doctrine royale. Elle seule est qualifiée pour définir ce que sera la Monarchie de demain.

La monarchie est respectueuse de la personne humaine, paternelle, juste, accueillante à tous. C'est dire que, par sa nature même, elle est au-dessus des partis et étrangère à leur lutte qu'elle désapprouve.

PAS DE DIVORCE

RIO DE JANEIRO, Brésil.— Fait digne de mention dans le monde actuel, la constitution du Brésil que vient de proclamer le président dictateur Getulio Vargas ne contient aucun article prévoyant le divorce. De plus, la constitution affirme, en conformité avec la doctrine catholique, que l'éducation des enfants appartient d'abord aux parents et que l'Etat n'a qu'un simple droit de surveillance en la matière. La religion catholique devra être enseignée dans les écoles publiques, l'exercice de la religion est libre de toute contrainte; le droit d'association est reconnu officiellement et le communisme n'a pas droit de cité au Brésil, d'après les articles de la même constitution.

Il est à noter que le président Getulio Vargas n'est pas lui-même un catholique.

La nouvelle du massacre de huit missionnaires catholiques est confirmée

La confirmation en a été reçue par la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi.

CITE DU VATICAN.— La confirmation de la nouvelle du massacre de huit missionnaires catholiques à Teheng-Ting, province de Hou-Pé, Chine, en octobre, a été reçue par la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi.

Les meurtres ont été commis pendant que la ville était en train de changer de mains, pendant que les Chinois retraitaient et que les Japonais y entraient. Parmi les missionnaires se trouvent deux prêtres des Pays-Bas, Mgr Chraven, un Tchécoslovaque, trois français, les Pères Charny, Bertrand et Robel, et deux Européens de nationalité inconnue. La Sacrée Congrégation exprime la crainte que les bandits et d'autres forces de désordre l'emportent, pendant que le gouvernement fait ses meilleurs efforts pour combattre le Japon. Elle doute de la sincérité des anciens communistes qui ont uni leurs forces avec celles du gouvernement. Les événements seuls diront ce qui arrivera, dit la Congrégation, lorsque le gouvernement nationaliste, qui a fait tant de promesses d'unité et d'ordre aura épuisé toutes ses meilleurs forces dans le combat.

L'agence japonaise Domei rapporte que des bandits chinois ont enlevé deux missionnaires italiens et les détiennent en vue d'une rançon de 100,000 dollars chinois (environ $29,000).

Trois prêtres arrêtés à Vera Cruz, Mexique

Ils sont accusés d'avoir violé les lois antireligieuses de l'Etat de Vera Cruz

VERA CRUZ, Mexique.— Trois prêtres ont été arrêtés ici sous accusation d'avoir violé les lois antireligieuses de l'Etat de Vera Cruz. L'abbé R. Lopez est accusé d'avoir officié à un mariage avant que le couple se soit présenté devant les autorités civiles. L'abbé Jose Garcia et l'abbé P. Ortiz sont accusés d'avoir présidé des offices religieux sans permis.

Bien qu'un groupe de femmes catholiques aient tenté d'obtenir la liberté de ces prêtres, les autorités du bureau du procureur général ont ordonné de leur imposer des amendes.

Le développement de l'Eglise en Angleterre

Notre excellent confrère londonnien *The Tablet* a publié, ces temps derniers, une intéressante étude sur le développement de l'Eglise catholique en Angleterre depuis quatre-vingt-cinq ans.

Les statistiques détaillées qui ont été données à ce sujet montrent sans conteste les grands progrès accomplis par le catholicisme dans ce pays, en ce qui concerne notamment le nombre des édifices du culte, le clergé et les couvents.

En 1851, on comptait en Angleterre 596 églises. Ce nombre passait à 727 en 1860 et à 1134 en 1879. L'augmentation s'est régulièrement poursuivie depuis, lors, puisque, en 1925, il y avait 2,065 églises, et 2,388 en 1935. Notons que pour la seule circonscription de Westminster (Londres en partie) les 50 églises de 1851 se sont multipliées à 168 en 1935.

Parallèlement, le service du culte, qui exigeait naturellement un accroissement des effectifs ecclésiastiques, a montré une extension proportionnellement plus large des cadres du clergé. En 1851, les divers diocèses avaient un total de 739 prêtres; en 1879, 1,578; en 1925, 2,966, et en 1935, 3,700. (On remarquera, entre autres, la progression remarquable survenue au cours de la dernière décade.)

La vie religieuse anglaise s'est également manifestée, durant cette même période, par une floraison similaire des couvents. Ils étaient 62 en 1851; ils quintuplaient en 1879 avec 304 maisons; en 1925, ils passaient à 860 et se dénombraient 984 en 1935. Ici encore, les chiffres du diocèse de Westminster sont particulièrement significatifs: en effet, la dizaine de couvents qui y existaient en 1851 s'est élargie durant le même laps de temps aux 170 que l'on y comptait en 1935.

:::

La Franc-Maçonnerie en Suisse

BERNE.— La Suisse a rejeté par une forte majorité une pétition à l'effet de supprimer la franc-maçonnerie.

Un seul des 21 cantons a approuvé le projet; le vote total a été de 508,000 contre 232,000 contre le projet, qui aurait pour effet de prohiber les organisations maçonniques en Suisse, et toute activité rattachée directement ou indirectement à des associations étrangères similaires.

Le front nationale, le front fédéral et d'autres organisations politiques avaient proposé cette mesure, qui a été soumise au vote populaire après que le conseil central et le parlement eurent exprimé leur opposition et eurent demandé à l'électorat de voter contre.

:::

Le gouvernement anglais regrette que le Congrès des Sans-Dieu doive se tenir à Londres

PARIS.— Après avoir projeté de tenir son Congrès mondial en Belgique, en avril 1938, le Comité central de la Ligue des sans-Dieu a décidé de convoquer cette assemblée à Londres.

Sur des questions qui lui ont été posées aux Communes, sir Samuel Hoare, ministre de l'Intérieur, a déclaré qu'il n'a, à ce sujet, aucune autre information que celles qu'a données la presse.

Il a ajouté qu'il espère cependant que ces rumeurs sont sans fondement.

"Comme beaucoup de nos concitoyens, a dit ensuite S. Hoare, je déplore qu'un tel Congrès ait lieu en Angleterre.

Il est sans doute contraire à nos traditions de tolérance d'intervenir dans la réunion d'une Conférence, bien que son objet puisse répugner au sentiment général.

Toutefois, il sera du devoir de la police, de prendre toute mesure pour qu'aucune action ne soit entreprise, à cette occasion, en vue de troubler l'ordre public.

Il est entendu, d'autre part, que tous les étrangers indésirables seront exclus de la participation à ce Congrès."

:::

Dans un bourg de Haute-Marne, un vendredi matin; une de nos Jacistes (19 ans) parcourt les rues, une petite charrette chargée de marée, et vend...

Elle est couturière de son métier... Alors?

...Alors sa voisine attend son troisième bébé. Pour la soulager et l'aider à ne pas interrompre son commerce, la Jaciste s'est offerte à faire, durant plusieurs semaines, la tournée à sa place.

Le geste a été remarqué, et les affaires ont marché...

...Et l'on parle de crise... Allons donc... Que tous mettent en pratique la recommandation de l'Apôtre si parfaitement écoutée et suivie par notre chère Jaciste:

"Portez les fardeaux les uns des autres, et ainsi vous remplirez la charité du Christ..."

...Et la crise sera moins rude.

MARIE BARRERE-AFFRE

:-: L'effigie du denier :-:

(Suite)

Active, elle préparait un grand bol à fleurs, passait minutieusement l'infusion embaumée, apportait un gros sucrier de verre commun. Ce faisant, elle observait du coin de l'oeil sa jeune maîtresse, et, la trouvant triste, maudissait le visiteur qui était venu apporter des idées de Paris, chassant la sérénité de ce front ayant depuis si peu de temps conquis la paix.

Debout devant la table grossière de la cuisine, Mlle Alix but à longues gorgées la boisson préparée. Un bien-être délicieux l'envahissait, et elle murmura:

—Je dînerai tard, Fébronie.

Dans la salle à manger où elle passa ensuite, un rouleau de papier posé à l'angle du buffet rose attira tout de suite son attention.

—Les revues!... songea-t-elle.

Et elle eut un geste vif pour s'en emparer aussitôt déchirant avec empressement la bande brune qui portait son adresse.

Elle allait donc voir son conte imprimé!... Un peu d'émotion joyeuse lui serrait la gorge; néanmoins, elle s'imposa de ne pas le chercher tout de suite et d'ouvrir le premier numéro à la première page, sans feuilleter plus loin.

L'article de présentation de la revue, signé de Noël Perrusson, était un chef-d'oeuvre du genre. L'enthousiasme et la pondération y étaient savamment dosés, et le programme du journal s'y définissait à merveille. Claude lut ces deux brèves colonnes et se promit de les revoir plus attentivement.

A la page suivante, un collaborateur anonyme annonçait les oeuvres que la revue publierait au cours de ce trimestre. Mlle Alix trouva là son nom, accompagné de vifs éloges, et eut aux lèvres son sourire habituel. Mais il s'effaça aussitôt, tandis que les yeux mélancoliques s'élargissaient, surpris. Que lisait-elle là?...

Nous commençons dès aujourd'hui et offrons à nos lecteurs la primeur d'une oeuvre exquise, écrite spécialement pour nous par M. Alain de Sarrans, le distingué avocat à la Cour de Paris, dont nous ne connaissons jusqu'ici que le talent oratoire. Sa délicieuse "Vie de Brigitte de Nouviale" nous prouve que le légiste est doublé d'un poète délicat et d'un psychologue averti.

Claude releva un visage singulièrement troublé, et ses mains, hâtivement, tournèrent des pages. Elle reconnut son conte au passage, mais ne lui accorda pas un regard: renonçant à la joie de voir son oeuvre imprimée, de la trouver vivante et comme embellie par la mystérieuse transformation qu'elle avait subie, la jeune fille cherchait avidement autre chose...

Elle trouva. Dès les premières lignes, le charme du récit qu'elle lisait l'empoigna tellement que rien n'eût pu l'en distraire. Accoudée au bord de la table, le front appuyé sur ses mains jointes, elle lisait, elle lisait....

Tendrement, pieusement évoquée, voici que des ténèbres du passé surgissait la douce Brigitte, l'exquise femme sans beauté qui avait été aimée passionnément et dont encore aujourd'hui l'ombre, on le sentait, était chérie.

S'appuyant sur des textes retrouvés dans de vieilles archives, l'auteur disait l'enfance grise de son héroïne, en tutelle auprès d'une tante chanoinesse, austèrement guindée. Lorsque la noble demoiselle, une épaule rejetée en arrière pour mieux mettre en valeur la croix de l'Ordre, tançait sa nièce sur quelque point de décorum inobservé, une ironie subtile fleurissait la Bouche de Brigitte; mais quelle tristesse il devait y avoir au fond de ses yeux!...

Laide et pauvre, que pouvait-elle attendre de la vie?... La chanoinesse l'engageait vivement à se faire admettre dans son Chapitre, mais l'âme tendre et pleine d'ardeur de la jeune fille s'épouvantait. Quoi!... Lui faudrait-il s'enterrer vivante dans ce cercle d'esprits dont la vénérable tante était un spécimen inquiétant?... Gagnée par la contagion, deviendrait-elle avec l'âge, elle aussi, semblablement froide et hautaine?... Se sentirait-elle glacée, momifiée peu à peu?...

Pour exhaler ses peines, Brigitte n'avait d'autres ressources que la prière et sa correspondance avec sa cousine Isabelle, qui semblait parfaitement la comprendre et l'encourageait de son mieux. Malheureusement, ces précieuses lettres avaient disparu!...

...Claude Alix releva la tête, et sa bouche ironique rit tout à fait cette fois. Certes, ce M. de Sarrans était bien documenté, et il écrivait avec une absolue maîtrise, mais il manquait à son oeuvre une âme: les textes mêmes où Brigitte racontait ses secrets tourments! Ceci lui manquant, il ne pouvait qu'imaginer, déduire; il le faisait avec coeur et talent, suppléant par la richesse du style et la délicatesse de la pensée aux lacunes inévitables.

La jeune fille reprit sa lecture, cherchant la suite du récit dans le numéro suivant de la revue.

Ici, le marquis François entrait en scène. La première rencontre de Brigitte d'Aiglefort avec celui que ses amis appelaient le beau Nouviale était la plus exquise page d'amour que Claude Alix ait jamais lue. Il semblait vraiment que son auteur ait lui-même passé par les sentiments compliqués et contraires qui avaient tour à tour troublé le coeur de son héros, tellement il analysait avec puissance, d'abord ce dédain, voire cette antipathie, pour la fille laide et pauvre. Brigitte n'avait que ses yeux tendres, et son sourire railleur et douloureux, et son âme aimante; et chez elle l'amour était né tout de suite pour ce brillant cavalier qui ne prenait point garde à elle. Souffrance silencieuse, peine que l'on porte, cachée, et dont on ne veut pas guérir!...

Mais un jour François de Nouviale comprit cet esprit charmant, devina cette tendresse. Vaincu, il ne résista plus au charme qui l'entraînait. La lumière ardente de ces yeux mélancoliques lui devint plus chère que tout au monde.

...Une larme au bord des cils, Claude Alix lisait, lisait...

...Cependant, quand Fébronie vint mettre le couvert, elle trouva sa maîtresse en train d'écrire.

—Allons, bon!... Vous revoilà dans les papiers!... s'écria-t-elle. Est-ce qu'on vous les payera encore mille francs, ceux-là?...

La jeune fille sourit.

—Tu vois bien que c'est une lettre, dit-elle.

—Vous aurez toute la sainte journée pour l'écrire demain, répliqua l'autre. Le facteur est venu aujourd'hui, rappelez-vous; donc, c'est après-demain seulement qu'il lèvera le courrier. Allons, ôtez vos papiers, que je mette la table.

Claude se rendit à ces raisons. Gravement, elle referma la lettre commencée, débarrassa la table des revues éparpillées et, allant s'asseoir dans un profond fauteuil de paille, hors de l'auréole de la lampe, elle ferma les yeux.

Nul n'aurait pu dire où l'emportait sa rêverie; seulement, le sourire habituel de la lèvre, au lieu d'être ironique, n'était plus que très douloureux...

CHAPITRE IV

A peine de retour à Paris, Noël Perrusson s'était précipité chez Sarrans.

Le secrétaire du jeune avocat rentrait du Palais.

—Ah! Monsieur Perrusson!... s'écria-t-il en reconnaissant le journaliste, M. de Sarrans n'est pas raisonnable, et vous qui êtes de ses bons amis, vous devriez le lui dire, il vous écouterait peut-être! Depuis qu'il a hérité de son grand-père, on ne peut plus le tirer de ce château de Nouviale!... Il a commencé par y passer tout un mois sans paraître une seule fois ici; maintenant, il y file à chaque instant. Je suis accablé des affaires extrêmement intéressantes, j'envoie télégramme sur télégramme... Ah! ouat!... Il arrive, reçoit deux clients, fait une apparition au Palais, feuillette quelques dossiers, dicte trois lettres et repart comme s'il avait le diable à ses trousses!... C'est vrai qu'il est assez cousu d'or pour n'avoir pas besoin d'en gagner davantage, mais...

—Ainsi donc, il est en ce moment à Nouviale?... demanda Noël, qui, de tout le discours, ne semblait avoir retenu que ce renseignement.

—Depuis une semaine, oui, M. et comme il n'a dit qu'il y passerait quinze jours, je ne l'attends pas avant samedi prochain.

Le journaliste se retira, déçu; il lui tardait de raconter à son ami l'étrange aventure qu'il venait de vivre et de lui apprendre comment il avait rencontré, parfaitement vivante, la marquise Brigitte en personne, sous les traits d'une femme de lettres qui savait à merveille arracher les rapins. Le lui écrire n'aurait pas le même sel; il aimait autant attendre le retour de l'avocat pour lui conter l'histoire, et souhaitait que celui à qui il voulait attribuer ce rôle de confident ne tardât pas trop, car vraiment, il avait hâte de parler de Claude.

L'image de cette étrange fille hantait sa pensée plus qu'il n'eût voulu, avec sa touffe de violettes mourantes au coin de la tempe, sa voix harmonieuse et ses yeux pleins de gravité. Il lui tardait de parler d'elle et de dire à Alain la ressemblance inouïe, prodigieuse, qui rapprochait de la marquise de Nouviale la solitaire de Soureevinne.

Rentré dans les bureaux de la revue, il s'enferma chez lui, en défendant qu'on le dérange, et se plongea avec délices dans la lecture des manuscrits que lui avait remis Claude Alix.

...Cependant, cet Alain de Sarrans, dont l'absence avait si vivement contrarié le journaliste, coulait à Nouviale des jours pleins de calme, sinon de paix. Les fiançailles de Mlle d'Acoussy avec un jeune attaché d'ambassade, apprises par la lecture d'un journal aux échos mondains, le laissèrent parfaitement indifférent. Le souvenir des étranges incidents qui avaient accompagné la mort de son grand-père s'atténuait en lui, et il n'y pensait que lorsque le livre des Evangiles tombait sous sa main. Cela arrivait fréquemment néanmoins, Alain l'ayant placé sur le grand bureau où il travaillait. Chaque fois il le prenait pieusement; le volume s'ouvrait de lui-même à la page où saint Marc racontait l'épisode du denier de César, et le jeune homme, ayant relu une fois de plus ce qu'il savait déjà par coeur, restait pensif, se demandant à quel denier mal acquis le vieil Heugon devait ses tardifs troubles de conscience, et quelle effigie inconnue s'inscrivait, sceau ineffaçable du maître, sur ce bien qui ne lui appartenait pas.

La "Vie de Brigitte de Nouviale", terminée, paraissait dans la revue et avait déjà valu à Sarrans les plus précieux encouragements, les plus appréciables éloges. Maintenant, il se reposait en étudiant des dossiers assez ardus et faisait restaurer la chapelle, sur les indications du bon curé, qui était un excellent archéologue.

Depuis leur entrevue au presbytère, des relations nuancées de respecte de la part du jeune homme et d'affection paternelle de la part du vieillard s'étaient nouées entre eux. Les dimanches, aux offices, la silhouette élégante d'Alain se dressait au premier rang de l'église paroissiale; cependant, il avait la délicatesse de ne jamais se placer au banc fermé qui portait le blason des Nouviale. La population semblait éprouver un peu moins d'animosité à son égard; quand il passait dans les rues, il recevait parfois des saluts timides qu'il rendait avec affabilité, et dernièrement, ayant eu besoin d'un pneu pour sa voiture, il avait été admirablement reçu au garage par le maître du lieu.

(A suivre)

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les fermiers responsables pour le surplus de bestiaux

REGINA.— Le département d'Agriculture a appris que dans presque toutes les municipalités du secteur asséché, quelques personnes avaient gardé plus de têtes de bétail que n'en allouaient les décisions du département.

Peut être ces personnes espéraient-elles que le plan de vente facultative serait étendu et couvrirait de nouveau le territoire de la province. Elles auraient ainsi eu la chance de vendre ces animaux.

Mais le gouvernement fédéral a déclaré que ce plan de vente était terminé, et qu'aucune autre date ne serait fixée pour la vente des bestiaux.

Les secrétaires des municipalités sont donc priés d'avertir ceux qui ont un surplus de têtes de bétail, qu'ils les gardent à leurs risques et dépens, et qu'ils en sont entièrement responsables.

:::

Pour uniformiser les formules d'hypothèques

REGINA.— Pour faire suite à une résolution votée à la dernière session de la Législature, Son Honneur le Juge Martin, de la Cour d'Appel de la Saskatchewan verra à s'enquérir de la possibilité d'en arriver à des formules uniformes pour les hypothèques, les engagements de paiement de récoltes, les contrats de vente, d'hypothèques de cheptel, les billets de nantissement et les contrats de vente conditionnelle en usage dans la province.

Il donnera des audiences à Régina, Moose Jaw, Prince Albert, Saskatoon, North Battleford, Swift Current, Yorkton et Weyburn.

Remarques et suggestions de la part des individus sont les bienvenues, et peuvent être soumises soit directement à l'un ou l'autre des audiences, soit en écrivant au Commissaire, aux soins du Palais de Justice, Régina.

:::

De l'or dans le nord

REGINA.— D'importantes découvertes d'or ont été faites autour du lac Contact, entre Stanley et le lac la Ronge, à quelque 200 milles au nord de Prince-Albert. Les prospecteurs y ont relevé une veine de 8 pieds de large, sur plus de 200 pieds de long, et ont trouvé des affleurements pour plus de 600 pieds. Des échantillons ont été évalués à $633.00 la tonne.

:::

Aide financière aux médecins de campagne

REGINA.— Parce que plusieurs médecins parlaient de se retirer du secteur asséché de notre province, déclarait récemment l'hon. M. J.-M. Uhrich, le gouvernement provincial a ébauché un plan pour venir en aide aux médecins de campagne, et à ceux des petits hôpitaux, aussi bien qu'aux médecins des villes où sont soignés les malades venant du secteur asséché.

:::

Routes ouvertes en certaines districts

REGINA.— Un plan vient d'être approuvé par le gouvernement, à l'effet de garder certains highways ouverts en toute saison, pourvu que les centres intéressés paient une partie des frais d'entretien.

Une entente a déjà été conclue en ce sens entre le gouvernement et les municipalités de Weyburn et d'Estevan, et les routes reliant ces deux points resteront ouvertes.

D'après ce plan, le gouvernement fournit l'outillage et l'homme qui doit en prendre soin; les municipalités paient le combustible et le salaire d'un deuxième homme.

La croisade contre le cancer

Lutte entreprise contre le grand fléau au moyen de l'éducation Campagne dirigée contre l'ignorance, la peur et la négligence

PAR J.-W.-S. McCULLOUGH, M.D., D.H.P., SECRETAIRE DU COMITE DE CANCER, LIGUE DE SANTE DU CANADA

Article No. 7. Recherches en cancer No. 1.

Les merveilles de la télégraphie, de la téléphonie, de la lumière électrique, du sansfilisme et de la radio n'ont pu être découvertes qu'à la suite d'une longue préparation d'études préalables dans les sciences de la physique. Il en est ainsi de la découverte de l'insuline qui n'a pu être faite qu'à la suite d'un travail préliminaire considérable grâce auquel les savants ont pu forger le dernier anneau.

Pour ce qui concerne les maladies contagieuses, un travail préliminaire semblable a été fait dans le champ de la science de la bactériologie, qui a fait l'objet de toute la vie consacrée à l'étude de l'immortel Pasteur. C'est grâce à ce grand savant et à ceux qui se sont engagés à sa suite que des maladies comme la diphtérie, le tétanos, la fièvre typhoïde et la pneumonie ont pu être diminuées dans de notables proportions soit en prévenant l'infection elle-même soit en l'attaquant directement au moyen de divers sérums curatifs. Nous entretenons aussi le ferme espoir qu'un jour grâce aux efforts de savants chercheurs le cancer lui-même nous aura cédé ses secrets.

Dans l'opinion de la plupart des savants investigateurs, le cancer n'est pas une maladie unique; il est plutôt constitué par un groupe de maladies, chacune d'entre elles dépendant d'une cause ou d'un ensemble de causes. Il a son origine dans l'organisme lui-même et en autant que nous pouvons le savoir, ne relève pas d'une cause directe comme un germe bien que des agents extérieurs (comme différentes substances irritantes) peuvent avoir une part dans sa production. Il survient chez des gens qui autrement paraissent en bonne santé; il peut naître chez un enfant. La maladie semble douée de vie et de croissance ressemblant en bien des points à l'accroissement de l'enfant pendant la vie intra-intérine, mais avec la différence que, tandis que l'enfant a un père et une mère, le cancer n'a pas de père; il n'a qu'une mère; cette mère est constituée par les tissus mêmes de l'organisme qui ont subi un changement pas suite duquel les cellules microscopiques qui composent ces mêmes tissus ont la propriété de s'accroître sans aucun contrôle. Comme le cancer fait partie de nos propres tissus et en rien rérive, il s'en suit qu'il ne peut différer beaucoup des cellules normales dont il est un dévelopement.

L'histoire douloureuse de l'Ukraine

Ce pays est le coin de la grande Russie qui a offert le plus de résistance à l'action des Soviets, déclare le prince Danylo.

MONTREAL.— Le prince Danylo Skoropadsky, héritier au trône de l'Ukraine, est actuellement l'invité des Ukrainiens du Canada. Lors de son séjour ici, il a fait un récit émouvant des douloureux événements survenus en son pays depuis qu'il a été uni à l'Union soviétique.

Nous reproduisons ci-dessous quelques passages saillants de son entrevue.

Histoire douloureuse

C'est une histoire douloureuse que celle de l'Ukraine et de la famille Skoropadsky depuis plus de vingt ans. L'Ukraine, comme la Géorgie d'ailleurs, est inscrite au martyrologe des peuples opprimés. Dans cet ancient grenier de la Russie, le bolchevisme a ruiné la production agricole. Les habitants ont connu la faim atroce, la famine meurtrière. Aujourd'hui l'Ukraine est rattachée à Moscou par un lien fédéral. Depuis 1923, elle fait officiellement partie de l'Union soviétique, sous le nom de "République ukrainienne socialiste soviétique".

Résistance aux Soviets

Ce n'est qu'officiellement que l'Ukraine porte ce nom de république soviétique, corrige Son Altesse. Elle n'est république que nominalement. Les Soviets, qui ont transféré sa capitale de Kiev à Gharkov pour la mieux surveiller, ont fait, depuis, les plus grands efforts pour la bolcheviser. C'est le coin de la grande Russie qui a offert le plus de résistance à leur action. Les paysans ukrainiens sont ceux qui, passivement, résistent le plus obstinément à la politique de Moscou. Les Soviets ont été finalement obligés de faire des concessions. Aussi une active "ukrainisation" progresse dont s'inquiètent de plus en plus les autorités de Moscou. En revanche, on instruit de multiples procès spectaculaires dirigés contre les Ukrainiens. Mais cela ne pousse que davantage les nationaux ukrainiens à la résistance bolcheviste, cela ne contribue plutôt qu'à aviver leur aspiration vers la liberté, vers la libération de l'Ukraine.

La libération de l'Ukraine, voila l'oeuvre secrète que vous poursuivez, sans doute?

Nous les Ukrainiens nous voulons avoir une Ukraine cent pour cent, comme vous dites en Amérique. Nous voulons revenir au régime de 1918, qui n'a malheureusement duré que quelques mois, sorte de restauration de l'indépendance et de l'autonomie de l'Ukraine après une abolition d'environ deux siècles.

Le grenier de la Russie

L'Ukraine est profondément agricole. Voici ce que dit l'helmanych du paysan, colonne vertébrale du pays:

Le bolchevisme a amené la diminution de la production agricole de l'Ukraine, autrefois terre d'abondance et qualifiée à juste titre de "grenier de la Russie", même de l'Europe. Mais si le paysan courbe la tête sous le régime soviétique, il y est opposé dans son for intérieur. Le paysan ukrainien reste attaché à ses traditions religieuses et familiales et à la propriété privée. Il continue à aspirer à la libération de l'Ukraine. Dans la Grande-Ukraine il y a 32 millions d'habitants et en Pologne, il y en a six millions. Nous avons des organisations nationales partout où nous comptons des compatriotes. Notre fonction, à mon père et à moi, est de cultiver le sentiment national parmi tous les groupements. Notre mouvement a aussi pour but de combattre le communisme parmi les Ukrainiens qui s'y laissent entraîner. C'est dire aussi qu'il a pour corollaire d'inviter les Ukrainiens à être de bons citoyens où qu'ils soient. Ici, vous paraissez plus équilibrés qu'en Europe, moins nerveux, plus posés. La situation paraît plus normale.

— Vous comptez sans doute beaucoup sur la jeunesse pour votre mouvement national?

La jeunesse et le bolchevisme

— Le bolchevisme perdra un jour ou l'autre le contrôle de la jeunesse en Russie. Pour le moment, la jeunesse soviétique est un mystère. Staline éveille beaucoup de mécontentement. Il a de grandes difficultés avec l'armée rouge qu'il gâte pourtant.

(Le Devoir)

:::

Une semaine de la ferme

REGINA.— On est à organiser une semaine de la ferme pour le début du mois de janvier prochain, à l'Université de la Saskatchewan. Elle inclurait l'assemblée annuelle des Canadian Seed Growers de la Saskatchewan, le 11; l'assemblée annuelle de la Saskatchewan Field Husbandry, le 12; et l'assemblée annuelle des Sociétés d'agriculture de la Saskatchewan, les 13 et 14. L'exposition provinciale des semences aura lieu durant cette semaine.

:::

LA CHIROPRAXIE

La chiropraxie est la seule manière de guérir comme par le monde qui se soit entièrement soumise à la force créatrice de l'univers, à la vie, ce quelque chose d'invisible, qui vibre dans chaque cellule, humaine, animale, végétable ou chimique.

Il y a toujours 100 p.c. de vie dans le cerveau de l'homme, et si de là, elle passe à tout le corps avec une proportion de 100 p.c., le résultat est que tout le corps jouira des 100 p.c. de vie.

Et 100 p.c. de vie veut dire 100 p.c. de santé!

La chiropraxie a trouvé la véritable cause de la maladie, et elle peut y remédier. Elle accomplit ainsi ce que d'autres méthodes ne peuvent accomplir.

Votre santé vous sera rendue, si vous vous défaites de la pression qui pèse sur vos nerfs et votre moelle épinière.

C. I. Webster,
Chiropracticien.

:::

LA PARALYSIE INFANTILE DIMINUE

OTTAWA.— La paralysie infantile diminue rapidement au pays si l'on croit les statistiques récentes à ce sujet. Pour les douze mois antérieurs au 31 octobre 1937, on compte 71.7 mortalités par 1000 naissances, comparativement à 91 mortalités pour le même nombre de naissances pendant les douze mois précédents. Le nombre de morts atteint pour cette année est 182, et, en 1936, on en comptait 241. 21 p.c. des mortalités cette année ont frappé des enfants de moins d'un jour, 34 p.c. n'avaient pas une semaine et 48 p.c. moins d'un mois. L'an passé, on comptait 55 p.c. des mortalités chez les enfants de moins d'un mois.

Les statistiques vitales pour novembre indiquent 230 naissances, 85 mariages, et 162 morts comparativement à 245 naissances, 96 mariages et 169 morts en novembre 1936.

André Mathieu fait la joie des Parisiens

PARIS.— André Mathieu fait la joie de Paris. Son hommage à Mozart qu'il a joué à la radio contribue beaucoup à grandir sa popularité en France. Cet hommage au grand Mozart du Mozart canadien apparaît émouvant en soi-même. C'est d'ailleurs à la Société d'études mozartiennes qu'André Mathieu donnera son principal concert pendant son séjour en France: Il y jouera toutes ses dernières compositions et notamment la "Troisième étude" déjà populaire en Europe.

Dans "Le Petit Parisien" la figure d'André Mathieu est évoquée dans le cours d'une chronique vivante et détaillée: "Je ne me souviens pas, dit Rodolphe Mathieu, son père, que quelqu'un dans ma famille n'ait pas eu quelque don pour la musique. Voilà qui est à l'honneur de cette famille française et normande d'origine et dont les ascendants émigrèrent voici trois cent ans".

:::

De passage à nos bureaux

M. E. Toupin, organisateur de langue française pour le Saskatchewan Wheat Pool, maintenant de résidence à Prince-Aubert.

M. Léon Durel, d'Ormeaux, Sask.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.



Dans la ville, Pierre de St-Luc et Henriette veillaient. On savait que Chénier était rendu dans la montagne. L'inquiétude fut à son comble, quand vers les premières heures du jour, on vit un régiment et quelques cavaliers s'élancer au pas de course dans la direction du refuge. Pierre comprit que la situation s'aggravait et que la retraite était découverte. Il s'empressa de louer une voiture et partit vers la montagne.

Le cheval brûla la route. On atteignit vite la demeure des Claveau et Pierre mit tout le monde au courant. "Nous savons tout, dit le bonhomme, et nous sommes à organiser la fuite du docteur. Il nous manque en ce moment un cheval de course, un vrai. — Le mien n'est-il pas ici? dit Pierre. — Sans doute, depuis hier. Mais il est à vous. — Il est au docteur. Je veux qu'il s'en serve. Dites-lui que je le lui donne, et remettez-lui en plus ces deux billets de cent piastres.

Le cheval fut préparé dans l'espérance que le docteur sortirait sain et sauf de la cabane à sucre. On l'attela à une petite voiture légère. Ensuite selon l'ordre de Chénier, on plaça au milieu du chemin des voyages de foin comme si leurs propriétaires étaient en route pour les aller vendre en ville. Afin de ne pas éveiller les soupçons. Pierre commanda ensuite à son charretier de le conduire en ville. "Rien ne presse, dit-il, vous pouvez mettre votre cheval au pas".

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Le coin du collège

La Sainte-Catherine

La Sainte-Catherine! L'on fête partout la Sainte-Catherine! C'est en ce jour que dans nos familles canadiennes l'on déguste la fameuse "tire".

Au Collège nous n'oublions pas non plus cette journée, surtout en philosophie. Car, vous savez, sainte Catherine est, depuis longtemps, patronne des intellectuels; et, ce titre elle l'a bien mérité par la sagesse de sa vie. Au Collège, la fêter est devenu tradition. Et, comme un grand congé aide bien à apprécier tout événement, les philosophes mettent, au moins pour vingt-quatre heures, leurs livres de côté. Ils ont aussi l'habitude de donner une séance à cette occasion. Cette année la séance n'est que partie remise.

Vous vous demandez peut-être ce que des amateurs de livres, comme les philosophes, peuvent bien faire, éloignés de leurs amours pendant vingt-quatre heures. Ecoutez plutôt! Le 25 novembre, donc, grand congé. Je passe sous silence l'avant-midi qui fut plutôt calme. Mais, à midi, grand banquet, grâce à la générosité des Révérends Pères. On n'entend bientôt plus que le "clic clac" des couteaux et des fourchettes, de nos confrères philosophes du Séminaire, et surtout de nos quatorze instruments à nous, desquels nous exigeons un travail bruyant. A ces sons quelque peu discordants, viennent se mêler les sons plus harmonieux, plus cadencés et mieux mesurés de la musique de nos artistes de la fanfare, exécutant les plus belles harmonies, sous la direction de la baguette magique du R. P. Lizée. Tout se passe dans une atmosphère de joie et de gaieté.

Après le repas, nous entonnons un chant en l'honneur de notre patronne. Le président prend ensuite la parole au nom de ses confrères et remercie les RR. PP. qui se donnent tant de peine, pour rendre la vie de collège agréable et surtout pour donner aux élèves une véritable formation, qui leur assure un souriant avenir. Il invite ensuite notre digne professeur de philosophie, le R. P. Piédalue, à prendre la parole. "Quidquid recipitur, ad modum recipientis recipitur". Tout ce qui est reçu est reçu à la manière de celui qui reçoit. Voilà le point qu'il développe en l'appliquant aux principes que les Pères tentent de nous inculquer. Il termine en nous souhaitant un brillant succès dans nos examens, couronnés d'un magnifique B. A.

Le R. P. Supérieur nous dit ensuite le plaisir qu'il avait ainsi que tout le Conseil, de prendre part au banquet. Il nous parla surtout de l'importance qu'il y a pour un intellectuel de se monter une bibliothèque, et il nous fit force recommandations à ce sujet.

Vers deux heures, deux automobiles partaient du Collège. C'étaient les philosophes qui s'organisaient pour une partie de chasse. Vous comprenez que les lièvres "ont mal passé leur temps". Tout leur territoire, au nord de Gravelbourg, fut saccagé. Pour ceux de notre compagnie ce fut bien le cas de dire: "Gibier vu, gibier à nous". Mais nous n'en vîmes pas en quantité exorbitante.

Pour ce qui est des automobilistes de l'autre bande, ce fut tout le contraire. Ils en virent à foison: à preuve, c'est que les pauvres petits lièvres allaient jusqu'à chercher refuge dans leurs jambes. Malheureusement les fameuses cartouches ne faisaient pas dans leurs fusils. Que voulez-vous, à la chasse il faut toujours qu'il y ait de la malchance.

Après souper, grand concours de monopole à la salle des Pères, et comme prix... une magnifique boîte de cigares. La lutte fut acharnée; mais M. James Cregan finit par écraser ses compétiteurs et se déclarer seul propriétaire des cigares. Mais, pour qui connaît la générosité de M. Cregan, l'amour qu'on't les Pères pour cette fumée aromatique, et aussi l'habileté des collégiens à dépouiller leur confrères de leurs objets de luxe, vous vous imaginez bien que la belle boîte ne prit pas de temps à visiter tous les convives du succulent réveillon qui nous fut servi dans la veillée.

Les philosophes se font un devoir et un plaisir de remercier bien sincèrement le R. P. Supérieur qui s'intéresse tant aux élèves. Ils remercient aussi bien chaleureusement le R. P. Lizée dont le dévouement est inlassable et la bonté sans mesure, tous les Pères enfin, qui sacrifient leur vie d'une manière si désintéressée pour les élèves.

J.-A. Perron, philosophe II.

RADVILLE

Fête de famille chez M. L. Lacaille

Dimanche, 14 novembre, M. Louis Lacaille, de Radville, célébrait son 77ème anniversaire de naissance.

A cette occasion, il y eut grand dîner de famille. Tous les enfants et petits-enfants jusqu'à la 4ème génération s'étaient réunis pour fêter leur bon et vénérable père et grand-père, qui, malgré ses 77 ans, se porte très bien.

Au dîner, Mlles Emma Martin et Florence Lacaille lui lurent chacun une petite adresse.

En voici le texte:

Cher grand-père,

Permettez à votre petite-fille d'être l'interprète de tous vos enfants ici réunis pour vous présenter nos meilleurs voeux et souhaits d'anniversaire. Quel bonheur de vous avoir si près de nous en cette circonstance, et de pouvoir vous fêter d'un commun accord. Soyez heureux, cher grand-père. Puisse votre vieillesse être exempte de noirs soucis. Que chacun de vos jours soit ensoleillé par l'affection bien vive de tous vos chers enfants.

C'est au bon Dieu que nous confions nos voeux. Puisse-t-il les réaliser et multiplier vos ans jusqu'à cent ans.

De votre petite-fille,
Emma Martin,
Gr. VII, Ecole séparée de Radville

* * *

Cher grand-père,

Mieux vaut tard que jamais, dit le proverbe. Nous aurions voulu nous rassembler le 28 octobre, mais comme il nous fut impossible de le faire pour l'anniversaire même, nous sommes heureux de nous reprendre aujourd'hui pour vous fêter de notre mieux. Les grands comme les petits, tous nous vous souhaitons une bien joyeuse fête.

Que le bon Dieu vous garde encore de longues et heureuses années au milieu de nous. Qu'il vous accorde la santé et toutes les joies d'un bon grand-père.

De votre petite-fille,
Florence Lacaille,
Grade IX, école Soda Lake.

* * *

M. Louis Lacaille, qui ne s'attendait pas à pareille fête, fut grandement ému. Il remercia du fond du coeur ses petites-filles des bonnes paroles d'affection qu'elles venaient d'exprimer à leur grand-père au nom de tous ses enfants.

"Continuez ainsi, dit-il, de bien aimer et respecter vos parents comme je vous aime moi-même. Soyez toujours de bons chrétiens, fidèles à réciter vos prières et à assister à la sainte Messe quand c'est possible, et le bon Dieu vous bénira comme je vous bénis tous, mes chers enfants et petits-enfants".

* * *

M. Louis Lacaille est natif de Varennes, Prov. de Québec. Il vint tout jeune dans l'Ouest, pour travailler au Manitoba. Il se maria à Saint-Boniface. Il demeura 16 ans à Notre-Dame de Lourdes, Manitoba, et 22 ans à Ogéma, Sask., sur une terre à 12 milles du village. Il réside maintenant à Radville, où se trouvent la plupart de ses enfants et petits-enfants: Mme Willie Martin, M. Isaïe Lacaille, M. Henri Lacaille, M. Joseph Petit, Mme Frank Dietrich, et un fils qui demeure avec, et son petit-fils Louis, qui demeure aussi à Radville.

VONDA

Un télégramme apportait à M. et Mme de Margerie la nouvelle de la mort subite de leur beau-frère, M. Henri Sanche. M. Sanche habitait Ste-Anne des Chênes, Manitoba, et M. de Margerie se rendit en hâte pour assister aux funérailles. Nous désirons offrir ici nos sympathies à la famille de Margerie.

* * *

Mlle Blanche Bussières est partie ces jours-ci pour Chatham, Ont., où se trouvent déjà ses frères et sa soeur.

\+ \+ \+

La patinoire est enfin ouverte au grand plaisir des enfants (surtout des enfants au-dessus de 21 ans). Plusieurs équipes de gouret ont été formées. Cette année, l'admission est gratuite, la ville se chargeant de tous les frais. Les fervents du "Curling" se sont organisés et bientôt les balais entreront en jeu. On verra sans doute des combinaisons merveilleuses. Il est vrai que les meilleurs coups se font dans la salle d'attente bien chauffée!!!...

\+ \+ \+

Noël s'approche. La neige est déjà venue nous visiter et, dans chaque ferme, les dindes attendent l'hécatombe générale avec des gloussements résignés. Il y a déjà longtemps que les canards sauvages, outardes, cigognes sont partis villégiaturer en Floride.

\+ \+ \+

Pourtant quelques cigognes ont dû rester en arrière, puisque l'une d'elles apportait, le 25 novembre, une grosse fille de 8 livres et demie chez M. et Mme Félix Loiselle. Elle fut baptisée le lendemain sous les noms de Marie, Florida, Délia; M. et Mme Osias Loiselle étaient parrain et marraine.

\+ \+ \+

Mme Adélard Loiselle est revenue de l'hôpital, il y a quelque temps. Son rétablissement est cependant assez lent et nous formons des voeux pour sa guérison.

ASSINIBOIA

VISITEURS

De passage au presbytère dernièrement: les Révérends R. Lussier, curé de Lisieux, J.-A. Latendresse, curé de Saint-Victor, Alfred Roy, curé de Billimum, Jean Denis, curé de Ferland.

* * *

BAPTEME

Joseph Good, né et baptisé le 12 novembre, fils de M. et Mme Gérald Good. Parrain et marraine: M. et Mme Abel Caillet.

* * *

VA-ET-VIENT

T.-H. Sutherland nous est revenu la semaine dernière, après une vacance prolongée au Manitoba.

* * *

Mme Charles O'Connor est en visite chez sa fille Mme Basil Jenner de Régina.

* * *

Il y a une quinzaine de jours les membres du choeur de chant ont fait l'acquisition de l'ancien orgue de la cathédrale de Gravelbourg pour notre église. Tous semblent bien satisfaits.

* * *

Nous apprenons que Melville Butler fait partie de la fanfare de l'Université du Manitoba, comme joueur de piccolo.

Orville Butler et son frère Elmer sont partis pour se joindre à des clubs de gouret, Orville à Trail B.C. et Elmer à Moose Jaw, ceci nous indique que ces derniers ont fait preuve d'habileté dans le passé. Nous leur souhaitons succès.

* * *

Les membres du club des filles junior ont en leur assemblée chez Mme Ls. Harvey la semaine dernière, elles sont à râfler une jolie poupée pour venir en aide à l'arbre de Noël et au concert qui doit avoir lieu le 24 décembre dans l'après-midi.

* * *

Nous saluons l'arrivée de trois nouvelles familles en ville: Mme Mary Buick de Stonehenge, Stephen Kostel de Wood Mountain et Louis Rozon de Strasbourg, Sask. La paroisse compte actuellement dans la ville d'Assiniboia 285 âmes, sur une population flottante de 2,000 âmes. Il serait à noter que les nôtres font bonne figure. A la Cour de Justice nous voyons Son Honneur le juge Thos. Gallant et le shérif William Butler. Comptons aussi l'Inspecteur d'écoles, P.-B. Murphy, le chef de la police de la ville P.-B. McElgunn, P. Crawford, Ed. Bliss, H. Holidnik et J. Zegol, employés du C.P.R., L. Matasky, gérant de la British American Oil, T.-H. Sutherland, gérant de la Massey Harris, Butler et Masterson, gérants de la compagnie Case, Frank Canty, professeur au High School, les gardes-malades Alberta Normandin, employée du gouvernement et Jean Small de l'Union Hospital, Ed. Lee employé du gouvernement, Inspecteur des Mines et J.-J. McDonald, gérant du Bureau des Liqueurs. J. Minnazzi, propriétaire du Lodge Hotel, Walter Kessler qui possède un très bon magasin de marchandises sèches et Lewis Harvey, un magasin de quincaillerie N. Horodeuchuk et Joan Hayuik, les cordonniers de la ville et Alp. Martel, gérant du ranch de renards. Espérons que les bonnes années vont nous revenir afin d'y voir fleurir un couvent et un foyer pour les jeunes filles.

ST-BRIEUX

A.C.F.C.

Nous sommes en mesure de donner la liste complète du bureau local de l'A.C.F.C.:

Président: Jérémie Aubin; Vice-président: Joseph A. Carfantan; Secrétaire- trésorier: Louis Demay; Conseilliers: Mme Bachand, Mlle Simoneau, Daniel Carfantan, Pierre Coquet, Jean-Baptiste Godart; Représentant de l'école Lacombe: Jules Hamonic, Adjoint au secrétaire et bibliothécaire: Albert Aubin.

Nous savons que les personnes en charge de notre bureau s'acquitteront avec plaisir de leur différentes charges et nous augurons une bonne et efficace année 1938 pour la diffusion de la langue française.

\+ \+ \+

BIBLIOTHEQUE

Pendant la saison d'hiver la bibliothèque a été transportée au bureau de Louis Demay, où les lecteurs pourront plus chaudement et à plus grands loisirs "bouquiner", les jours de la semaine comme le dimanche après la messe.

* * *

LE PATRIOTE

Nous recevons toutes les semaines des demandes d'abonnement au Patriote et nous faisons un plaisir de faire parvenir, demandes et argent à l'administration du journal. Que les abonnés non en règle s'y mettent de suite (N'oubliez pas la prime) et surtout qu'ils en fassent part à leurs voisins en leur passant leur journal une ou deux fois.

* * *

MALADE

Nous regrettons de dire que la santé du Père Barbier laisse beaucoup à désirer et tiendrons nos lecteurs au courant par la voix du journal.

* * *

SPORTS D'HIVER

Nous attendons patiemment l'ouverture de la patinoire et du "curling rink". Les préposés à l'ouvrage nous disent que les puits de Saint-Brieux ont de la bien bonne eau... mais sont si peu profonds, que l'ouvrage se fait lentement. Notre prochaine chronique annoncera probablement les permiers ébats.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

CUT KNIFE

Réorganisation du Club des Jeunes

Les Jeunes Coopérateurs Catholiques se sont réunis au presbytère dimanche soir pour l'élection de nouveaux officiers, et la réorganisation de leur club. Résultats: Omer Beatch, président, Georges Forest, vice-président, Léo Beaudry, secrétaire, Isabelle Dion, trésorière. Lilian Bird et Ralph Beatch, comité des malades, Marie Bird, reporteur pour journaux anglais, Béatrice Thibodeau, reporteur pour journaux français, Clarence Beatch vendeur de journaux.

Tout augure bien pour la prochaine année, qui sera marquée par beaucoup d'enthousiasme, surtout en ce qui concerne le cercle d'étude. En effet 2 fois le mois, une conférence sera donnée aux membres par un orateur local sur des sujets d'actualité.

1.— Capitalisme et communisme.
2.— Médecine et pharmacie.
3.— Electricité (en deux parties)
4.— Le commerce des denrées alimentaires.
5.— Politique et démocratie.
6.— Etude spécialisée de l'Agriculture.
7.— Les coopératives de grains: blé et autres.
8.— Economie politique.

Ceux qui traiteront ces sujets sont déjà très au courant de ces questions, vu la nature de leur commerce ou de leur profession, ainsi durant l'hiver nos jeunes pourront s'instruire tout en passant une veillée agréable car après cette conférence donnée il y aura la partie recréative de la soirée, consistant en jeux, tournois et surtout en parties de tennis intérieur.

Une fois le mois, le club tout entier se rassemblera pour traiter les questions particulières, et d'intérêt général: des rapporteurs du cercle d'étude donneront un résumé des séances tenues.

* * *

NOCES D'ARGENT

Le 26 novembre dernier, à la salle de la ville, avait lieu la célébration du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Henry Dion. Cette soirée, organisée par leur fille, Isabelle, a remporté un vif succès. Un très grand nombre de parents et d'amis étaient présents, malgré la mauvaise température, et l'on s'est amusé jusqu'à une heure avancée de la nuit. Il y eut partie de cartes, tournoi de devinettes, du bon vieux temps.

Plusieurs magnifiques cadeaux en argent ont été présentés aux héros de la fête. Le lendemain, 27 novembre, à l'église paroissiale, une grand'messe d'actions de grâces était chanté en présence des heureux jubilaires. M. Henry Dion fut pendant plusieurs années notre maître de chapelle.

* * *

BAPTEMES

Florence, Louise Loranger, fille d'Olivier Loranger et de Myrtle Cook. Parrain et marraine: M. et Mme David Ramsay.

* * *

Mary, Margaret, fille de Sidney James King et de Della Wells. Parrain et marraine: Arthur Beaudry et Mme Félix Murphy, convertie de la religion presbytérienne.

CANTAL

MARIAGE

Ces jours derniers, M. Camille Lemieux conduisait à l'autel Mlle Mary Yvris Cooper de Broomhill, nouvelle convertie au christianisme. Nos souhaits les plus ardents les accompagnent.

* * *

SEPULTURE

Il y a quelques semaines, M. Jos. Boutin s'éteignait dans le Seigneur à la demeure de son fils Albert. Il quitta cette triste terre muni des Sacrements de l'Eglise. Son dernier sourire trahit la joie que l'attendait au Ciel.

Le défunt laisse pour le pleurer: trois fils, Alcide et Alyre, jumeaux, et Albert, tous trois de la paroisse, ainis qu'une fille, Dame J. Dansereau de Vonda, Sask. Son départ a causé un deuil général dans la paroisse. Il fut homme de foi convaincu, honnête citoyen, ardent à remplir ses devoirs jusqu'à la fin malgré son bel âge de 77 ans. Ses funérailles furent chantées par M. le curé Ad. Fortin. Mgr J. Bois, curé de St-Maurice présidait au sanctuaire. La nef était remplie de fidèles au milieu desquels il y avait un bon nombre d'étrangers.

A a famille éprouvée. nous présentons nos plus franches sympathies.

* * *

DIVERS

Avaient lieu dimanche, les élections de deux nouveaux syndics pour la paroisse. M. Aimé Leclerc remplace M. Keal Goettler, et M. Armand Boulanger remplace M. Ernest Rull parti au Manitoba avec sa famille pour s'y installer à Ste-Anne des Chênes.

* * *

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de notre curé, M. Ad. Fortin, les paroissiens de St-Raphaël de Cantal se réunirent dans une soirée intime, pour le fêter. M. le curé Ferland de St-Antoine et quelques-uns de ses paroissiens se joingnirent à nous pour cette belle circonstance. M. le curé Joly de Wauchope, ayant été averti trop tard ne put venir à la fête, à notre grand regret.

* * *

J'allais oublier que notre cercle de l'A.C.F.C. a eu l'élection de nouveaux membres à l'occasion d'une conférence faite par M. Hercule Robert, instituteur de Montmartre. Ont été élus: MM. Albert Boutin, président, remplaçant M. Cyprien Bertholet qui remplissait dignement la charge depuis cinq ans. M. André Hamel succéda à M. Edouard Robillard, M. Ulric Bégin à M. Thésdule Landry, secrétaire. Nos félicitations et bon succès aux nouveaux officiers.

* * *

MALADES

Il y a eu beaucoup de malades en notre paroisse; entre autres: M. Adélord Martel, Dame Mathis, M. Pierre Carrier, Mlle Alma Laurent. Tous sont actuellement en bonne voie de guérison.

MONTMARTRE

La prohibition des assemblées publiques, à cause de la paralysie infantile a été levée le 1er décembre, et tout est rentré dans l'ordre, y compris les écoles, qui ont perdu un temps précieux.

* * *

Le département de l'Agriculture a expédié plus de 135 chevaux pour hivernement à Carberry, Man. Un grand nombre n'ont pu expédier les leurs à cause des chemins couverts de verglas, causé par la pluie de la nuit précédente.

* * *

M. Albert Collin, de Mutrie est décédé à la suite d'un accident, causé par des chevaux attelés à une charge de foin qui ont pris le mors aux dents. Il fut entraîné sous les roues, qui lui passèrent sur les épaules. Transportés en toute hâte à l'hôpital de Régina, il a succombé après une semaine de soins empressés. Les funérailles eurent lieu à Mutrie le 4 décembre au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis, dont plusieurs de Montmartre, Huronville et autres places environnantes.

C'est un excellent chrétien et un pionnier courageux qui disparait. Il comptait de nombreux amis.

Une épouse éplorée et six enfants, sont laissés dans le deuil. Nous leur offrons nos plus sincères condoléances.

* * *

M. Wilfrid Coupal est de retour de l'hôpital où il a subi une opération pour les yeux. Sa vue semble améliorée, et il sera bientôt de retour à ses occupations.

* * *

M. Max Coupal a acheté la boucherie de M. Jos. Fournier et l'a transportée sur l'avenue centrale.

* * *

M. M.-G. Billing agent du Canadien National a été élu conseiller du village pour finir le terme de M. G. Gratton.

* * *

Dans la municipalité rurale, il y a eu élection à Kendal où M. B. Waimer a défait notre concitoyen M. Art Rainville par une petite majorité.

* * *

Les "curlers" et les joueurs de gouret sont à s'organiser et la glace avance rapidement. M. Marcel Ecarnot s'occupe de la partie du Curling, et une saison active s'annonce.

DUCK LAKE

Mort de M. René Barré

La mort de nouveau s'est abattue sur notre cité en nous enlevant un de nos plus anciens habitants qui s'en est allé recevoir de son Souverain Maître la récompense d'une vie toute d'honneur, de travail et de bons exemples.

M. René Barré n'est plus! il laisse dans le deuil, dans la peine, mais, très chrétiennement résignée, sa digne compagne qui partagea avec lui 53 années de vie sans reproche. Ils fêtèrent il y a 3 ans leurs noces d'or entourés de leurs parents et amis nombreux qui, eux aussi sentent le vide que cause sa disparition Rien ne faisait prévoir à ce moment l'issue fatale aussi prompte.

Il supporta chrétiennement les souffrances que Dieu jugea bon de lui envoyer; il reçut les sacrements de notre mère, la Ste-Eglise avec grand recueillement et pleine connaissance, s'inclinant devant la sainte oVlonté de notre Maître Suprême, faisant volontiers l'oblation de sa vie.

C'est entouré de sa vaillante épouse, de ses enfants et de sa famille qu'il rendit à Dieu sa belle âme.

Son enterrement eut lieu le jeudi 2 décembre. Une grande affluence y assistait, témoignant à la famille leurs sympathies.

Nous leur renouvelons encore toutes nos plus vives et respectueuses sympathies.

Une prière pour le repos de son âme S.V.P..

TRIBUNE LIBRE

UNE GRANDE OCCUPATION

Meyronne, le 1er décembre, 1937

Oui, c'est une grande occupation pour les fermiers du sud de la Saskatchewan, que d'aller tous les jours au village, voir s'il n'y aurait pas encore un wagon de foin d'arrivé, afin d'en avoir notre petite part, quelques ballots de foin. Et qui sait, peut-être ne sera-ce pas la bonne journée, et, qu'au lieu de foin, on nous distribuera 5 minots de peuvre blé pour nos poules, ou bien encore 10 minots de pauvre avoine avec toutes les balayures des élévateurs.

Mais c'est mieux que rien, tout cela, pour les 6 chevaux qu'on nous a donné le droit de garder. Nous recevons ce grain tous les mois. Quant aux vaches, elles n'ont pas besoin de goûter au grain, et si elles ne donnent pas de lait, on s'en passe, c'est tout!

Peu importe la distance où l'on est du village, ou la température qu'il fait ce jour-là: il faut aller au village, ou laisser mourir nos animaux et passer pour lâches.

Je viens de lire dans mon journal que M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, déclare que la quantité requise de fourrage est de 700,000 tonnes, alors que la quantité disponible n'est que de 600,000 tonnes. Il ajoute que les fermiers devront mettre leurs animaux à la ration. A la ration? ils y sont à la ration, et depuis longtemps. C'est déjà triste de les voir.

Si au moins les 600,000 tonnes arrivaient au plus vite, et si nous recevions un peu plus de grain, nous aurions encore confiance de pouvoir hiverner nos animaux; mais si le foin continue à arriver comme maintenant, et s'il faut nous chicaner pour avoir notre petite part, je plains les pauvres animaux avant le printemps.

Pour ma part, je n'ai reçu que 2975 livres de foin, 30 minots d'avoine et 10 minots de blé pour les poules, et, dans quelques jours, tout sera mangé. Le bon Dieu sait si nous en aurons après cela... Pour nous, il faut crier, et fort.

Je viens d'envoyer une copie de cette lettre au sous-ministre de l'Agriculture à Régina, M. F.-H. Auld.

Joseph Jetté,
Meyronne, Sask.

Les revues et les livres

Revue Dominicaine

Pour 1938

Deux raisons pour quoi nos abonnés de fait doivent s'inscrire de nouveau pour 1938, et nos abonnés en désir se hâter d'accomplir leur projet: 1° La Revue gardera cette même tenue doctrinale et littéraire qui lui a valu récemment tant de hauts témoignages d'approbation et de sympathie; 2° Elle va commencer dès janvier une

Etude générale du scoutisme

dont la distribution sera partagée entre de réelles compétences, ainsi qu'en fait foi le tableau suivant:

Le Message de Baden-Powell, R. P. Marc Labonté, O.P.; Un livre de Maître, "Scouting for Boys", M. Georges Brosseau; Les grandes lois de la psychologie scoute, R. P. Raymond-M. Voyer, O.P.; Le scoutisme et la nature, M. Claude Melançon; Un type social: le scout, M. Raymond Tanghe; Le scoutisme et la culture, R. P. Albert St-Pierre, O.P.; Le scoutisme et l'Action catholique, R. P.Alcantara Dion, O.F.M.; Le scoutisme au pays des malheureux, M. René Duguay; Le scoutisme et la femme, Madame Martine-H. Duguay; Les dimensions du scoutisme, T. R. P. Ceslas Forest, O. P.; Nos espoirs canadiens, M. Jean-Marie Bureau.

Apôtres du scoutisme, parents, amis et protecteurs des scouts et des guides de la Province tiendront sans nul doute à suivre notre Enquête et à s'assimiler ces solides écrits au fur et à mesure de leur publication. N.B. — *On a cru devoir abaisser à $2.00 l'abonnement des aumôniers et chefs scouts et ceux qu'ils pourraient eux-mêmes recueillir. Même réductions est offerte aux étudiants des universités, ainsi qu'aux professeurs et élèves des collèges classiques.*

UN "DIGEST" EN FRANCAIS

"Le Recueil", périodique d'un genre tout à fait nouveau chez nous, vient de faire son apparition. Le premier numéro contient le résumé d'une tentaine d'articles fort judicieusement choisis et se présente dans une toilette très attrayante.

On sait quelle vogue inattendue les revues genre "Digest" ont pris, ces années dernières, aux Etats-Unis. Par leur format commode, par l'abondance et l'extrême variété de leurs articles, parce qu'ils contiennent le point de vue et les opinions d'une élite d'écrivains, ces compendiums jouissent, auprès des liseurs, d'une popularité très grande — même dans la province de Québec. Quoiqu'on en dise, notre population cultivée aime la lecture, mais elle n'aime pas n'importe quelle lecture parce que ses loisirs sont limités. C'est ce qui explique la popularité de certains périodiques de langue anglaise dont les éditeurs comprennent très bien ce point de vue.

Dans le répertoire si riche des revues françaises, où les "Digest" américains n'hésitent pas à puiser, les articles sont forcément d'inégale valeur et ne comportent pas le même intérêt. Avec la meilleure bonne volonté du monde, il faudrait une petite fortune et de nombreux loisirs pour qu'un Canadien pût parcourir en un mois tout ce qui, dans les revues d'une certaine valeur, pourrait contribuer à enrichir ses connaissances et à parfaire sa culture. Ce travail de sélection, "Le Recueil" s'en charge et pourra donc nous apporter, chaque mois — comme il l'a fait du reste ce mois-ci — un résumé des plus substantiels articles parus en France et à l'étranger; il nous tiendra au courant du point de vue des maîtres contemporains de la pensée. Sciences, arts, voyages, découvertes, opinions, politique internationale, aspects multiples des problèmes qui hantent l'humanité à l'heure présente — "Le Recueil" embrassera tout cela et davantage encore.

Bien adaptée à nos besoins, éditée soigneusement, d'un format très commode et comprennant environ 100 pages de lecture par mois, la nouvelle revue devrait prendre une grande ampleur si elle donne la pleine mesure de ses promesses. En tout cas, nous lui souhaitons le plus grand succès. Elle est éditée par la Cie de Publication du "Recueil" Enr., case postale 100, Station "B", Québec, P.Q. On peut s'y abonner à raison de $3 par an. Chaque numéro se vend 25s dans les dépôts.

DIRECTIVES PAR L'ABBE GROULX

(EXTRAIT DE LA PREFACE)

Suite d'Orientations, Directives *reprend ou continue la discussion de trois de nos problèmes capitaux: éducation nationale, économique et nationale, politique et nationale. On le verra, dans le dernier chapitre de cet ouvrage, il est inconcevable qu'un peuple engagé en une si formidable partie paraisse indifférent à la race d'hommes qu'il produit. C'est trop peu pour lui de préparer ses fils à gagner leur vie, quand l'enjeu est de gagner la vie de la nation. Pas moindre l'importance du problème économique. Peu de peuples— le dernier chapitre de cet ouvrage le viendra encore démontrer— y sentent engagés, comme nous, tout leur avenir, tous les éléments de leur vie: social, culturel, national.*

Voici les titres des chapitres du volume:

1.— Le problème économique (Enquête de l'A.C.F.)
2.— L'Economique et le National (Chambre cadette de Commerce)
3.— Labeur de demain (Congrès des jeunesses patriotes)
4.— L'éducation nationale (Congrès des instituteurs catholiques de Montréal)
5.— Notre destin français (Enquête de l'A.C.F.)
6.— L'Histoire gardienne des traditions vivantes (Congrès de la langue française)
7.— Préparations des jeunes à leurs tâchese prochaines (Ecoles de formation sociale)

DIRECTIVES est le premier volume du ZODIAQUE DEUXIEME publié aux EDITIONS DU ZODIAQUE à Montréal. Il est en vente dans toutes les librairies au prix de 75 sous (édition populaire, $1.00 édition de luxe numérotée. L'abonnement aux douze volumes du Zodiaque (édition de luxe numérotée) est de $10.00 payables d'avance ou $12.00 payables $1.00 sur réception de chaque volume.

Vient de paraître

L'imitation de l'Enfance

EMILE MALBOIS

Prêtre de la Communauté de St-Sulpice Agrégé de l'Université

Un volume in-8°, broché: 8 fr. Prix franco; France: 8 fr. 80; Etranger: 9 fr. 60.

Une imitation de l'enfance, une petite Imitation vraiment pour l'enfance qui est une préparation à la grand Imitation de l'âge mûr et de la vieillesse. L'homme n'est-il pas déjà tout dans l'enfant? On doit à ce dernier, avec la manière sans doute et c'est l'art des arts, tout ce que l'on doit à l'homme, ce que l'on veut qu'un jour soit cet homme. Cet art des arts est celui des mères chrétiennes. Le prêtre, l'éducateur chrétien doivent, sinon les doubler du moins les aider.

C'est pour eux, pour les mamans, pour les enfants, que ces courts chapitres, bient à leur portée, ont été écrits. Ouvrez le livre et comme dit Montaigne: "vous courrez d'un fil ... leurré toujours par la douceur du sujet."

L'oeuvre est, en effet, fort intéressante, personnelle, vivante, vécue. Mettez-la dans votre bibliothèque, donnez-la autour de vous et ne manquez pas de vous en inspirer dans vos causeries aux enfants.

* * *

QUELQUES TITRES DES CHAPITRES.— Je ne suis qu'un enfant. — Bon maître que faut-il faire? — Evite le mal et fais le bien. — Tu adoreras. — Tu aimeras. — Honore ton père et ta mère. — Et il leur était obéissant. — Non par contrainte, mais de tout coeur. — Soyez reconnaissant. — A la richesse n'attache pas ton coeur. — Que je me connaisse pour être humble. — Bienheureux les coeurs purs. — Et sa bouche ne connut jamais le mensonge.— Si vous supportez avec patience. — Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.— Ma chair est vraiment nourriture. — Va en paix et ne pèche plus. — Ma grâce te suffit. — Et voici comment vous prierez. — Et l'enfant progressait.

La guerre civile espagnole

Devant l'opinion mondiale

Par l'abbé C. POISSON

Depuis bientôt un an et demi sévit en Espagne une formidable guerre civile qui émeut à juste titre, à cause de son caractère et de ses conséquences possibles, tout l'univers civilisé. Quelles sont les données essentielles de cette question si grave, qu'il importe tant de connaître à fond si l'on veut en juger d'une façon un tant soit peu sérieuse? Un grand nombre de petites brochures ont déjà été publiées à ce sujet qui éclairent tel ou tel point de la question. Mais ce qui manquait jusqu'ici, c'était un travail d'ensemble exposant, avec dese documents à l'appui, tout ce qu'il convient de penser de la guerre civile espagnole. C'est cette lacune que vient heureusement combler *la Guerre civile espagnole devant l'opinion mondiale*, par l'abbé C. Poisson.

Après un mot sur les guerres civiles en général, l'auteur expose la doctrine catholique sur le droit d'insurrection armée contre le pouvoir établi; après quoi il applique cette doctrine au cas de la guerre civile espagnole, dont il raconte les origines, puis dit l'enjeu terrible non seulement pour l'Espagne mais pour l'Europe.

Tous ceux qu'intéresse cette question si éminemment actuelle ne manqueront pas de se procurer ce livre écrit par l'un des nôtres qui l'a étudiée tout spécialement pour eux.

Prix: $1.00 franco. L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, et chez tous les bons libraires.